

LATITUDES CONTEMPORAINES

8 — 28 juin
2022

Festival de la scène
contemporaine internationale
www.latitudescontemporaines.com

Spectacle vivant
Concerts & fêtes
Débats d'idées

Lille et Eurométropole

LATITUDES CONTEMPORAINES



SOMMAIRE

LATITUDES CONTEMPORAINES

LE PROJET

4

4

LA 20^È ÉDITION DU FESTIVAL

LA PROGRAMMATION

LES DÉBATS D'IDÉES

L'ACTION CULTURELLE

AVEC NOS PARTENAIRES

TARIFS

6

7

37

38

39

41

L'ÉQUIPE

43



LE PROJET

Un festival annuel de la scène contemporaine, un bureau de production et un pôle de coopération internationale : depuis 2003, Latitudes Contemporaines diffuse et accompagne les nouvelles démarches artistiques, dans une volonté d'ouvrir le dialogue entre artistes et publics.

LE FESTIVAL LATITUDES CONTEMPORAINES UN ÉVÈNEMENT NOMADE, PLURIDISCIPLINAIRE ET ENGAGÉ

Depuis 2003, le festival s'attache à diffuser des projets artistiques pointus et éclectiques, internationaux et engagés, toujours dans la démarche de favoriser la rencontre et l'échange entre artistes et publics. Depuis 2003, aussi, le festival grandit : d'un format d'une semaine de représentations, au départ concentrées sur les nouvelles formes de la danse contemporaine, il a évolué vers plus de trois semaines de programmation pluridisciplinaire, augmentée de fêtes et de temps d'échanges. Danse, théâtre, performances, projections, concerts...

Toujours dans un esprit défricheur, Latitudes Contemporaines veille à rassembler chaque année de nouveaux-elles artistes émergent-es aux côtés de grands noms de la scène contemporaine, fidèles au festival depuis ses débuts.

Les propositions présentées sont traversées par une question en filigrane, un chemin de programmation qui vise à ouvrir le débat autour d'un sujet de société. Pour cette vingtième édition, ce fil conducteur sillonne les questions de l'urgence écologique : inventer d'autres façons d'habiter un environnement malmené, remettre du sauvage dans le culturel, parler de résistance.

UN FESTIVAL TRAVERSÉ PAR LES ENJEUX DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Excellence et diversité artistique, politique tarifaire mais aussi responsabilité sociale: le festival s'inscrit dans une démarche de développement durable, portée par des valeurs de citoyenneté et de solidarité.

En accord avec nos valeurs et face à l'urgence climatique, **l'éco-responsabilité** est devenue pour le festival un véritable enjeu. Travail en circuits courts sur les produits du bar et des caterings, tri et valorisation des déchets avec la mise en place d'un partenariat local avec les Alchimistes pour le compost et avec La Consignerie pour les fournitures des loges, utilisation de bouteilles consignées, priorité aux transports doux... Parce qu'un festival ne s'organise pas tout seul, l'équipe a rédigé une « charte responsable » pour encourager ses partenaires à s'engager avec elle dans cette démarche d'amélioration. Latitudes Contemporaines est également engagée dans les réseaux Cercle du Développement Durable et ARVIVA, qui portent ces questions aux niveaux régional et national.

Latitudes Contemporaines travaille également à rendre son festival **accessible au plus grand nombre**. Une politique tarifaire adaptée aux moyens de chacun-e, une mise en accessibilité des supports de communication, une attention particulière portée à la formation des personnes en accueil des publics et un travail de long court avec l'association Signes de sens sont autant d'outils sur lesquels l'équipe travaille toute l'année.

Enfin, la programmation du festival est, depuis plusieurs années, **largement paritaire**. Face au constat toujours renouvelé de la sous-représentation des femmes et minorités de genre sur scène, le festival veille chaque année à inviter au moins 50% de metteuses en scènes, autrices et/ou chorégraphes.

LATITUDES PROD.

UN BUREAU DE PRODUCTION AU SERVICE DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Parallèlement au festival et durant toute l'année, l'équipe de Latitudes Contemporaines accompagne et développe les projets de plusieurs artistes. Au plus proche de leurs besoins spécifiques, Latitudes Prod. suit les projets de 10 artistes pluridisciplinaires :

- **Stéphanie Aflalo**, autrice, metteuse en scène et comédienne
- **Wael Alkak**, musicien et compositeur
- **Solen Athanassopoulos**, chorégraphe et danseuse
- **Consolate**, autrice et performeuse
- **Kubra Khademi**, performeuse et plasticienne
- **Ali Moini**, chorégraphe et danseur
- **Orange Dream**, duo rock indé
- **Ana Pi**, chorégraphe, pédagogue, chercheuse et artiste de l'image
- **Pol Pi**, chorégraphe et danseur
- **Prieur de la Marne**, artiste du son et de l'image

UN PÔLE DE COOPÉRATION CULTURELLE EUROPÉENNE ET INTERNATIONALE

Latitudes Contemporaines est aussi un espace de travail pour le développement de projets culturels et artistiques à l'international. Qu'il s'agisse de projets européens construits en partenariats avec d'autres structures culturelles, d'accompagnement stratégique destiné aux artistes ou aux réseaux professionnels ou de collaborations transfrontalières au sein de l'eurométropole, l'équipe de Latitudes Contemporaines met son expérience au service du secteur du spectacle vivant à l'échelle internationale.

INFRA — INCLUSIVE NETWORK FOR REFUGEE ARTISTS est un consortium d'organisations culturelles européennes qui se sont données pour but de créer ensemble un environnement professionnel inclusif pour les artistes réfugié-es ou issu-es de l'exil. Le programme a été soutenu par la commission Européenne dans le cadre du programme Europe Créative. À partir de 2019, Latitudes Contemporaines (Lille), le Vooruit (Gand), le Teatro di Roma (Rome), le KSA:K (Chisinau), accompagnés par le MIRfestival (Athènes) et La Cambre (Bruxelles) ont donc construit des propositions d'accompagnement spécifique à ces artistes. Les actions ont pris la forme de Laboratoires, temps d'ateliers artistiques et de rencontres professionnelles pour les artistes du projet ainsi que pour des artistes issu-es des scènes locales. Certain-es artistes ont également bénéficié de temps de résidence. INFRA a servi de support à un guide méthodologique à destination des professionnel·les du milieu artistique, relatant les retours d'expériences liés au projet et donnant certaines clés de compréhension pour quiconque serait désireux·se de réfléchir à un cadre professionnel inclusif pour les artistes issu-es de l'exil.



2022 : LA 20^È ÉDITION DU FESTIVAL

En juin 2022 se tiendra la vingtième édition du festival Latitudes Contemporaines.

Depuis 2003, le festival s'attache à diffuser des projets artistiques pointus et éclectiques, internationaux et engagés, toujours dans la démarche de favoriser la rencontre et l'échange entre artistes et publics. Depuis 2003, aussi, le festival grandit : d'un format d'une semaine de représentations, au départ concentrées sur les nouvelles formes de la danse contemporaine, il a évolué vers plus de trois semaines de programmation pluridisciplinaire, augmentée de fêtes et de temps d'échanges. Danse, théâtre, performances, projections, concerts...

En 2022, les formes hybrides et indisciplinées auront encore une fois une place de choix dans la programmation : balades nocturnes en forêt, expositions dans l'espace public ou encore music-hall investiront les salles de spectacles aussi bien que les rues, places et jardins de la métropole lilloise.

Toujours dans un esprit défricheur, Latitudes Contemporaines veille à rassembler chaque année de nouveaux-elles artistes émergent-e-s aux côtés de grands noms de la scène contemporaine, fidèles au festival depuis ses débuts.

Les propositions présentées sont traversées par un fil rouge thématique, qui a vocation à ouvrir le débat autour d'une question de société. Pour sa vingtième édition, ce fil conducteur sillonnera les questions de l'urgence écologique : Inventer d'autres façons d'habiter un environnement malmené, remettre du sauvage dans le culturel, parler de résistances... Le festival inscrira une

partie de sa programmation dans le cadre d'Utopia, grande édition thématique de lille3000.

C'est aussi pour imaginer d'autres possibles en interrogeant nos réalités actuelles que nous allons axer notre temps fort de débats d'idées autour de notre rapport changeant à la fiction et au réel. Ces temps d'échange auront lieu tout au long du festival au cours d'instantanés critiques après les spectacles, ainsi qu'à l'occasion d'une journée de colloque pour laquelle nous accueillerons spécialement plusieurs invité-e-s de secteurs et d'horizons différents. France Festival, réseau qui mobilise l'écosystème des festivals au niveau national, tiendra également un événement autour des questions écologiques à l'occasion de Latitudes Contemporaines.

Le projet d'action culturelle sera lui aussi tourné vers le futur : entre ateliers de pratique artistique, parcours de spectateur-ric-e-s et immersion professionnelle, l'accent sera mis sur la voix de la jeunesse.

Enfin, après une édition annulée en 2020 et un autre assujettie par les contraintes liées au contexte sanitaire en 2021, l'édition 2022 du festival marquera le grand retour de la fête à Latitudes Contemporaines. Une vingtième édition déjà tournée vers les vingt prochaines, qui s'annonce éclectique, festive, et plus vivante que jamais !



LA PROGRAMMATION

20 ans déjà !

Avec son édition qui se déroulera à Lille et dans sa métropole du 8 au 28 juin, le Festival Latitudes Contemporaines fêtera son vingtième anniversaire. Comme à chaque fois, la programmation est dense, croisant les esthétiques du spectacle vivant et des musiques actuelles, toujours marquée par des propositions artistiques engagées sur les questions de société. Cette année, le fil directeur du festival est l'urgence écologique, en écho à l'édition culturelle UTOPIA organisée par lille3000. Plusieurs performances, installations et spectacles s'attacheront à inventer d'autres avenir possibles, dans des lieux culturels traditionnels (Grand Sud, Opéra, Maison Folie, médiathèque, théâtre Massenet...) mais aussi dans des espaces inédits dans la ville (Jardin des plantes, Jardin Vauban, Grand Carré de la Citadelle).

Je tiens à saluer le travail accompli par toute l'équipe du festival, sous la houlette de son Président François Frimat et de sa directrice Maria Carmela Mini, qui s'attache à offrir chaque année au public Lillois et de la métropole, le travail d'artistes émergents comme de grands noms de la scène contemporaine. Je me réjouis qu'en ces temps difficiles, l'art puisse continuer à nourrir nos émotions et nos réflexions, enrichir notre perception des réalités portées par cette programmation internationale. C'est aussi l'occasion de retrouver des rendez-vous festifs et d'exprimer, depuis notre ville de Lille, le souci que nous avons du monde qui nous est commun, de ses blessures comme de ses espoirs et que toutes ces générations d'artistes portent sur nos scènes. Cela fait vingt ans que nous avons plaisir à soutenir et à nous laisser surprendre par l'originalité des formats et des esthétiques que propose ce festival, devenu un rendez-vous incontournable de l'agenda culturel lillois.

Je souhaite à toutes et à tous, organisateurs et festivaliers, un très bon anniversaire et un très bon festival !

MARTINE AUBRY – Maire de Lille

Regarder devant !

2003-2022. Nous savions dès la première édition du festival qu'il ne ressemblerait très vite plus à ce qu'il aurait été au départ. D'emblée, il y a 20 ans, il ne s'agissait pas de construire un format arrêté avec une programmation à reconduire ou d'investir définitivement un lieu. Nous voulions au contraire que les Latitudes Contemporaines soient un récit qui s'élabore au fil des pulsations du monde, du propos des artistes et des symptômes que nous pourrions saisir. C'est à ce croisement précis de l'art et de la réalité que le festival s'est inventé sans jamais se figer.

A reconsidérer vingt éditions, nous mesurons que se sont imposés des « incontournables », persistants dans un monde jamais lassé d'en renvoyer l'urgence : les luttes pour la visibilité de tous les genres, de la diversité culturelle, de la laïcité... qui furent la basse continue du travail que nous avons accompli. Le festival s'est ainsi confronté aux crises « en tout genre » qui ont secoué nos vies, en s'attachant à montrer comment l'art y prend part et contribue aux respirations démocratiques, à l'enrichissement des sensibilités.

Les Latitudes se sont aussi voulues un lieu où se pensent les métiers de l'art et de la culture. Depuis l'artiste considéré en travailleur-se jusqu'aux risques de la condition artistique, nous nous sommes attaché-es à défendre la pertinence de l'art face à tous les marchés et sa solidarité à l'exercice de la démocratie. En la matière, les dernières années marquées par la violence et la guerre nous ont imposé de mettre en avant la situation des réfugié-es, notamment celle des artistes Afghanes ou exilé-es d'autres territoires : les programmations des Latitudes se sont construites à la façon dont les artistes se sont emparé-es de la marche du monde.

Notre inscription dans l'actuel résonne avec le décryptage dont seule la création artistique est capable. A l'heure où la consommation culturelle privilégie les plates-formes numériques, tendant aux pratiques à distance, à l'isolement et à l'entre-soi, le festival continue d'inviter au partage d'une socialité culturelle qui s'invente pendant quelques semaines, au risque des hasards et des mélanges qui - nous y rêvons - sèment aussi pour l'avenir. Car les Latitudes ne nous appartiennent pas mais sont la construction de tous-tes, festivalier-es, technicien-nes, artistes qui œuvrent concrètement à l'accès de chacun-e à l'exercice de droits culturels.

2003-2022. Au fil de 20 éditions des Latitudes, le chemin se poursuit dans les chocs d'une actualité dure comme jamais et au gré des réflexions proposées par les artistes et leurs créations. Tout-e acteur-riche, nous pourrions dire, tout-e citoyen-ne, est à même de participer de l'exploration. Regardons devant et poursuivons ce récit que nous désirons le plus durable possible.
Bon festival à toutes et tous !

François FRIMAT - Président de Latitudes Contemporaines

Maria-Carmela MINI - Directrice de Latitudes Contemporaines

NYPSI HOPE

Solen Athanassopoulos, Camille Cottalorda & les jeunes accompagnés par l'ALEFPA

8 juin | 19h
LE GRAND SUD, Lille



GRATUIT

© Camille Cottalorda

Nypsi Hope (titre temporaire) est une création collective. Entre danse, costume et soin, les jeunes interprètes transmettent ensemble un message explosif de force et d'unité de groupe.

Depuis plus de 10 ans, Latitudes Contemporaines invite une dizaine de jeunes accompagnés par l'ALEFPA (Association laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie) à créer avec un·e artiste invité·e une courte forme performative, présentée ensuite en inauguration du festival. Cette année, ce sont la chorégraphe Solen Athanassopoulos et la costumière Camille Cottalorda, de la Cie Moakosso, qui partagent leur travail avec les jeunes. Au cours de 30 heures d'atelier, elles exploreront avec le groupe les notions de freestyle, d'expression personnelle et de texture des corps. Entre une introduction à la danse et à la culture Hip-Hop et un travail sur la récupération et la scénographie, les jeunes seront encouragés à développer leur style et leur écoute, en passant par le soin et par une revendication de leurs identités propres.

SOLEN ATHANASSOPOULOS

Solen Athanassopoulos est une artiste chorégraphe et danseuse Hip-Hop. Son parcours commence au lycée, où elle intègre une option danse Hip Hop et entre dans l'univers des Battles et de la création grâce à différents projets avec des chorégraphes du milieu. À l'âge de 18 ans, elle crée et développe sa propre compagnie, Cie Moakosso. Elle entame alors ses premiers projets de création, notamment dans la production de sa première pièce *Formlessness*. Pour ce seul rôle en scène, elle s'entoure de différents artistes afin de collaborer et croiser les regards dans le domaine du costume, de la scénographie, du LED design, de la musique et de l'art numérique. Son travail est basé sur le freestyle, la danse comme matière première avec l'intention de garder une certaine spontanéité dans l'écriture chorégraphique. Elle perfectionne sa technique et sa présence dans les différents styles des danses Hip-Hop. Elle devient également autrice-interprète pour le chorégraphe contemporain Pol Pi. Dans *daté-es*, elle dépeint son portrait de jeune danseuse Hip Hop en incarnant le personnage de Lauryn Hill. En parallèle, elle travaille dans l'agence de graphisme Limbus Studio et elle peint. Tous ces moyens d'expressions sont à la base de son envie de rencontres avec différents artistes et visions.

CAMILLE COTTALORDA

Camille Cottalorda est costumière et plasticienne. Son atelier est basé à Saint Etienne. C'est son amour des textures, du mouvement et de la dynamique des corps qui la poussent vers le costume. Elle axe son travail autour de la récupération d'objets usagés en composant. Forte de son parcours, elle aime transformer les corps pour les transcender et questionner le vivant.

CASCADE

Meg Stuart



8 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille



© Martin Argyroglo

Dans *CASCADE*, Meg Stuart et sept danseur-ses examinent comment s'opposer au temps linéaire. Au travers de rythmes et structures complexes, iels lancent leur corps et leur imaginaire dans un nouvel espace temporel, inventent une nouvelle Terre et remettent en équilibre des dénouements inévitables. Ce jeu de refus et de prise en charge est propulsé par le dérèglement : les ruées et les chutes se succèdent, les corps perdent leurs repères, les principes sont réitérés, suspendus et transformés. Les danseur-ses, balançant sur le fil de l'incertitude, se demandent quels rêves iels doivent abandonner afin de continuer à rêver, quel corps iels doivent acquérir afin de pouvoir tenir le coup. *CASCADE* est une capitulation à ce que nous ne savons pas de l'autre, une chute libre dans le temps qui s'effrite. Le scénographe Philippe Quesne s'engage dans une première collaboration avec Meg Stuart/Damaged Goods. La musique a été composée par Brendan Dougherty.

MEG STUART

Meg Stuart est chorégraphe, metteuse en scène et danseuse. Elle vit et travaille à Berlin et à Bruxelles. Avec sa compagnie Damaged Goods, fondée en 1994, elle a créé plus de trente spectacles, tant des solos et duos tels que *Blessed* (2007) et *Hunter* (2014) que des chorégraphies de grande envergure comme *VIOLET* (2011) et *CASCADE* (2021), des vidéos, des spectacles sur site tels que *Projecting [Space]* (2017-2019), et des projets d'improvisation comme *City Lights* (2016). Le travail de Stuart passe en toute liberté de la danse au théâtre et aux arts visuels, poussé par un dialogue incessant avec des artistes de diverses disciplines. Au travers de la fiction et de niveaux narratifs changeant sans cesse, la chorégraphe explore la danse en tant que mécanisme lénifiant et comme moyen de transformer le tissu social. L'improvisation est une part importante de sa pratique, en tant que stratégie pour vivre différents états physiques et affectifs ou leur souvenir. Elle transmet ses connaissances par le biais d'ateliers et master classes, en studio ou ailleurs. Meg Stuart a reçu plusieurs récompenses pour son travail, dont le Lion d'Or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de Venise en 2018.

création 2021

ARCA OSTINATA

Nino Laisné et Daniel Zapico

9 juin | 19h30

La Condition Publique, Roubaix



© Nino Laisné

Arca ostinata est née d'une forme d'utopie, du désir de créer une architecture accueillante, où célébrer des identités hybrides. Un vaisseau à bord duquel nous embarquons pour un voyage semi-éveillé, là où les chronologies se distordent, les géographies se réinventent et engendrent de nouvelles constellations à explorer. Une trajectoire qui s'enracine dans le premier Baroque et qui, à travers les infinies mutations du théorbe, propose une vision transversale et intime de l'histoire de la musique.

Arca ostinata est un opéra onirique pour un seul musicien, à la fois soliste et son propre accompagnateur. Il se laisse traverser par des mirages successifs, des visions furtives aux accents irréels. Un théorbe qui se rêve édifice ; une cathédrale de bois qui s'érige progressivement autour de son interprète pour mieux l'êtreindre. Sous des airs de retable, l'architecture évoque les entrailles d'un immense instrument. Au creux de ses ogives marquetées, une rosace vertigineuse. Rappelant les bestiaires qui ornent les instruments baroques, des oiseaux fantastiques et autres chimères semblent tapis dans l'ombre, prêts à surgir dans chaque recoin. Des caisses de résonance agissent ici comme un miroir déformant, reflétant les mélodies du théorbe dans des timbres altérés.

NINO LAISNÉ

Né en 1985, Nino Laisné explore depuis une dizaine d'années un univers teinté d'étrangeté dans lequel la photographie et le cinéma dialoguent avec d'autres arts, notamment la musique et le spectacle vivant. Porteurs de questionnements historiques et/ou sociologiques, ses projets témoignent en outre d'un intérêt prononcé pour la culture hispanophone.

DANIEL ZAPICO

Daniel Zapico étudie la musique ancienne et se spécialise au théorbe à l'Ecole supérieure de musique de Catalogne avec Xavier Díaz-Latorre. Il obtient ensuite son diplôme de musicologie à l'Université de Barcelone. Avec l'ensemble Forma Antiqua, il a enregistré sept disques. Avec Enrique Solinís et son frère Pablo Zapico, il crée également l'ensemble Pulsata3. Daniel Zapico est aussi un des membres réguliers de La Caravaggia, LaRitirata, et de l'Orchestre baroque de Séville. Il se produit avec, entre autres, Philippe Pierlot, Emilio Moreno ou Christina Pluhar, et fait de nombreuses tournées avec divers orchestres, dont le European Union Baroque Orchestra. Depuis 2008, Daniel Zapico est professeur au Conservatoire de Saragosse.

***Arca ostinata* est présenté en collaboration avec l'Opéra de Lille, coproducteur du spectacle, dans le cadre de la Biennale Là-Haut et de la saison Urbain.es de la Condition Publique.**

FORCES DE LA NATURE

Ivana Müller



9 juin | 21h
maison Folie Wazemmes, Lille



© Alix Boillot

Forces de la nature remet en question l'idée de mouvements de groupe dans leurs contextes physique, social et environnemental. Comment et pourquoi sont-ils créés, quel est leur potentiel et quels sont leurs effets sur leurs environnements, qu'ils soient immédiats ou distants ? Sur la base de ces réflexions, *Forces de la nature* suit le mouvement d'un organisme articulé et complexe composé de cinq corps (personnes) ayant des énergies et des idées différentes. Leurs désirs ne sont peut-être pas les mêmes, mais ils ont un but commun : la construction d'un espace physique et imaginaire qu'ils partagent. Leurs négociations deviennent leurs mouvements, leurs questions deviennent leur partition. La pièce devient ainsi un voyage à travers un paysage en transformation permanente, composé de gestes, de mots et de relations qui interrogent le sens et le potentiel de ce que nous avons « en commun », la notion d'interdépendance, la durabilité des ressources, l'importance de "prendre soin", l'idée de l'effort, la pertinence des choix individuels et collectifs, et la nécessité d'agir.

IVANA MÜLLER

Ivana Müller est une chorégraphe, metteur en scène et auteure croate, vivant à Paris et travaillant dans le monde entier.

À travers son travail chorégraphique et théâtral (performances, installations, textes, vidéoconférences, audios, visites guidées et travaux Web), elle repense la politique du spectacle et du spectaculaire, revisite le lieu de l'imaginaire et de l'imagination, questionne la notion de « participation », explore la notion de valeur et sa représentation et continue de s'inspirer des relations entre performeur et spectateur.

Depuis 2002, elle a créé une quinzaine de pièces de théâtre et de danse qui ont été jouées en Europe, aux États-Unis et en Asie. En 2007, elle reçoit le prix Charlotte Koehler pour la totalité de son œuvre, ainsi que le prix Impulse Festival et Goethe Institute pour sa pièce *While We Were Holding It Together*.

Son travail expérimental, radical et formellement innovant exprime l'idée du mouvement et du corps, se trouvant au cœur de ses préoccupations artistiques. Le théâtre reste son lieu principal de pratique et de création. Pourtant le travail d'Ivana Müller a été souvent présenté dans le contexte de l'art contemporain, entre autres à la Biennale de Venise 2015, le Garage Museum Of Contemporary Art (Moscou), Hayward Gallery / Southbank Center.

Les rencontres du jeudi : le spectacle sera suivi d'un échange avec l'équipe artistique !

création 2022

LES HÉROÏNES D'AUJOURD'HUI

Kubra Khademi

Vernissage le 10 juin à 18h

La Condition Publique et alentours, Roubaix



Kubra Khademi bouscule les regards sur l'espace public, avec une installation-parcours à travers des lieux qu'elle rebaptise aux noms de résistantes féministes afghanes.

De qui les espaces urbains portent-ils les noms ? En France, à peine 5% des rues portent des noms de femmes. Pour rendre hommage aux héroïnes d'aujourd'hui, Kubra Khademi propose une installation-parcours autour de la Condition Publique, à travers des lieux qu'elle rebaptise aux noms de résistantes et féministes afghanes. À Paris, en janvier 2022, elle recouvre les plaques de l'Allée du Commandant Massoud avec les noms de Hoda Khamoosh, Rokhshana Rezaie, Fowzia Wahdat et Frozan Safi, quatre leadeuses de la résistance contre les talibans. Elle poursuit à Roubaix ce travail de reconnaissance du combat de ces femmes, qui se battent au péril de leur vie pour obtenir des droits humains fondamentaux.

KUBRA KHADEMI

Kubra Khademi est une artiste, performeuse et féministe, Afghane née en 1989. Par sa pratique, Kubra Khademi explore sa vie comme réfugiée et femme. Elle a étudié les beaux arts à l'Université de Kaboul, avant d'intégrer l'Université de Beauchamp à Lahore, au Pakistan. A Lahore, elle a commencé à créer des performances publiques, une pratique qu'elle a continué à son retour à Kaboul, où son travail était une réponse à une société dominée par les hommes dont la politique patriarcale est extrême. Après l'exécution de sa performance connue sous le nom de Armor en 2015, elle a été forcée de fuir son pays d'origine. Elle est réfugiée en France jusqu'à obtenir la nationalité française en 2020. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Paris. En 2016, elle a reçu une Bourse MFA au Panthéon et Audrey Azoulay, ministre de la culture, l'a élevée au rang de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Nominée aux Révélation Emerige en 2019 et lauréate 2020 au 1% marché de l'art, Kubra Khademi est en résidence à la Fondation Fiminc, Paris, jusqu'en 2021. En 2022, elle est en résidence longue à New York avec la Fondation Salomon. Depuis 2016, Latitudes Prod. Accompagne le développement de ses projets artistiques et performatifs. Depuis 2020, son travail plastique est représenté par la Galerie Eric Mouchet, à Paris.

Présenté dans le cadre de la saison Urbain.es de la Condition Publique.

création 2021

MADemoiselle - Rodolphe Burger, Sofiane Saidi et Mehdi Haddab

Première partie : **NASIMA OMID**

After : **Wael Alkak**



10 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille



DR



© Jack Torrance

CONCERTS
ET FÊTES

Une soirée composée entre musiques traditionnelles afghanes, raï, blues oriental et électro-chaâbi : les live de Nasima Omid et du trio Mademoiselle seront suivis d'un DJ set de Wael Alkak, pour ne jamais s'arrêter de danser !

Gratuit pour les moins de 12 ans

20h NASIMA OMID

Elle commence la musique à 15 ans dans sa ville natale Bamiyan, en Afghanistan. Formée au chant, au zerbaghali et au dombra, Nasima Omid a joué lors de grands festivals tels que le SAARC festival de Bamiyan, le Potato Flower et le Silk Road festival... En France depuis septembre 2021, elle crée un solo sur son répertoire de percussions et chants traditionnels d'Afghanistan. Après une première apparition très applaudie à Lille Sud à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, Nasima Omid remonte sur la scène du Grand Sud pour Latitudes Contemporaines, pour notre plus grand plaisir !

21h30 MADemoiselle

Trio Rodolphe Burger - Sofiane Saidi - Mehdi Haddab
Blues Oriental

Sur les rives historiques du blues et du raï, Mademoiselle est un all-stars-band : un nouveau trio explosif condensé de trois talents à l'intersection de leurs 3 cheminements musicaux.

Quand Sofiane Saidi, Rodolphe Burger et Mehdi Haddab se retrouvent pour un concert d'un soir à la Dynamo de Pantin, à l'invitation de Banlieues Bleues, l'évidence est criante. Ils se connaissent déjà, avaient croisé le fer de nombreuses fois mais n'avaient jamais franchi le pas : il était grand temps de jouer en trio. Un album est en chemin et une tournée est lancée : attention mesdames et messieurs, Mademoiselle est de sortie !

23h - Wael Alkak - DJ SET

WORKTABLE

Kate McIntosh

10 et 11 juin | 13h30 > 18h
12 juin | 13h30 > 17h
La Condition Publique, Roubaix

GRATUIT



© Kate McIntosh

Worktable est une installation publique, accessible aux visiteurs pendant plusieurs jours.

Worktable se déroule dans une succession de pièces: il est nécessaire de s'inscrire pour pouvoir entrer, vous pourrez ensuite rester aussi longtemps que vous le souhaitez. Une fois à l'intérieur, des instructions, équipement et lunettes de protection vous seront fournis afin que vous puissiez vous mettre au travail. A vous de décider comment les choses seront détachées et repliées.

Nous vous fournissons le marteau, vous faites le reste. Inscrivez-vous et mettez-vous au travail!

KATE MCINTOSH

Kate McIntosh est une artiste qui brouille la frontière entre performance, théâtre, vidéo et installation. Née en Nouvelle-Zélande, elle se forme à la danse et se produit internationalement depuis 1995.

Multipliant les collaborations avec notamment Wendy Houston (UK), Meryl Tankard (Australian Dance Theatre), Michèle Anne de Mey (Belgique), Davis Freeman (*Random Scream* – Belgique), Simone Aughterlony (NZ/Suisse) et Tim Etchells (*Forced Entertainment* – UK). Depuis 2004, Kate McIntosh se concentre sur la création d'une œuvre personnelle qui inclut les solos *All Natural* (2004), *Loose Promise* (2007) et *All Ears* (2013), ainsi que des spectacles de plus grande envergure, comme *Hair From the Throat* (2006), *Dark Matter* (2009) et *Untried Untested* (2012). Parmi ses installations, on peut citer *De-Placed* (2008, avec Eva Meyer-Keller) et le projet d'installation participative *Worktable* (2011). Pour ses propres créations, elle a pris goût à collaborer avec Tim Etchells, Eva Meyer-Keller, Jo Randerson, Lilia Mestre, Charo Calvo, Diederik Peeters et bien d'autres. Kate McIntosh a en outre réalisé plusieurs courts-métrages présentés à l'occasion de festivals et d'expositions à travers le monde. Membre fondatrice du collectif de performance et groupe punk-rock Poni, elle est aussi co-fondatrice de SPIN, une plateforme participative de production et de recherche, basée à Bruxelles. McIntosh est diplômée en recherche sur les arts vivants de l'université de Roehampton (UK)

RÉCITAL : FRANÇOIS CHAIGNAUD DANSE ISADORA DUNCAN

François Chaignaud

11 juin | 18h et 20h30
La Condition Publique, Roubaix



© Martin Argyroglo

« À travers ce récital miniature, apparaissent l'étrangeté, la multitude et l'actualité paradoxale de ces corps sculptés par Isadora Duncan dans le premier tiers du XXe siècle. Créées dans un monde en proie à des mutations inédites, à la fois effrayant et fascinant, ces danses témoignent d'un désir puissant de reconquérir une intensité propre, qui semble se trouver déchirée entre la nostalgie d'un monde disparu, l'illusion du retour à un état de nature fantasmé, le goût du voyage et de la contemplation, et l'affirmation de la puissance sensuelle d'un corps anémié par le spleen et la vie moderne... Plonger dans ces danses insaisissables est pour moi autant l'étude d'un répertoire et d'une histoire (et de la façon dont les formes chorégraphiques et expressives adoptées par Isadora Duncan exsudent une époque, un lieu, un paysage mental, poétique, et idéologique), qu'une interrogation salutaire, adressée à notre façon contemporaine de créer et de danser. Isadora Duncan éblouit nos angles morts. »

François Chaignaud

FRANÇOIS CHAIGNAUD

Né à Rennes en 1983, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin.

En 2007 il fonde la compagnie Vlovajob Pru avec la chorégraphe et performeuse Cecilia Bengolea. Ils collaborent ensemble sur de nombreuses créations telles que *Paquêrette* (2008), *Sylphides* (2009), ou encore *Dub Love* (2013). En 2016 François Chaignaud collabore avec le plasticien Théo Mercier puis, en 2017 naît *Romances inciertos, un autre Orlando* en collaboration avec l'artiste Nino Laisné, qui sera présenté lors de la 72e édition du Festival d'Avignon. La même année il participe à la réouverture du cabaret Madame Arthur, pour lequel il performe occasionnellement. En 2018 il crée *Soufflette*, une pièce pour Carte Blanche, ballet national de Norvège en collaboration avec le couturier Romain Brau. Fin septembre 2020 a lieu à la Maison de la musique de Nanterre la première de *GOLD SHOWER*, fruit d'une longue collaboration avec le danseur de butō japonais Akaji Maro. Il crée également le solo *Un Bolero* à la Philharmonie de Paris le 26 septembre, spectacle chorégraphié avec Dominique Brun et l'orchestre Les Siècles, d'après l'œuvre de Bronislava Nijinska.

Le récital de François Chaignaud est présenté en coréalisation avec l'Orchestre National de Lille, dans le cadre du Lille Piano(s) Festival et de la résidence Miroirs Étendus à l'ONL, dans le cadre de la Biennale Là-Haut et de la saison Urbain.es de la Condition Publique.

création 2022

ICIRORI

Consolate

11 juin | 21h
Médiathèque Jean Levy, Lille

GRATUIT



© Mathis Bois

En Kirundi, ICIRORI signifie « regarder dans son miroir intérieur, regarder son histoire en face pour pouvoir avancer ». A travers une installation-performance immersive et puissante, Consolate nous invite à partager son histoire et à en saisir la dimension collective.

Le 21 octobre 1993, durant la guerre au Burundi, Consolate, à peine âgée de quatre ans et demi, erre dans la forêt Kwitaba. Pendant plusieurs jours, elle y vit la nuit et y voit la mort, notamment celle de sa famille. Aujourd'hui, elle nous invite à entrer dans sa mémoire sensorielle, à éprouver les sons, les odeurs et les lumières qui la renvoient à cette forêt. Par la force de l'art et des sens, la metteuse en scène l'affirme : son histoire est collective, et elle concerne tout le monde. Après une première immersion dans le jardin de la médiathèque Jean Levy, le public sera invité à découvrir les sous-sols du bâtiment. Là, un espace ressources donnera accès au travail de recherche documentaire et artistique mené par Consolate depuis plusieurs années autour de l'arrachement identitaire et de la nécessité de se raconter pour rencontrer ses racines.

Un espace d'échange et de partage, de réflexion et de mise en action.

CONSOLATE

Diplômée d'un master en art dramatique au Conservatoire Royal de Mons (Belgique), Consolate a travaillé avec différentes metteuses en scène belges et étrangères. De 2015 à 2021 elle crée et joue son propre rôle dans le spectacle « Compassion/l'histoire de la mitraillette » porté par Milo Rau. Elle y raconte les souvenirs liés à la guerre vécue au Burundi en 1993 lorsque elle avait presque 5 ans, et son adoption à l'âge de 7 ans dans une ville où être Noire était rare. Les tournées à travers le monde avec ce spectacle qui questionne la mettent face à l'inégalité et domination raciale dont elle est victime. Consolate est une femme, racisée, adoptée illégalement. La nécessité de porter son histoire à travers l'art est urgente. Car c'est celle de tant d'autres.

L'art répare et laisse place à une conscientisation commune : elle décide de s'emparer d'elle-même et de s'approprier son récit en créant des performances qui invitent les spectateur-rices à être à l'intérieur de son récit et de sa recherche.

Des espaces qui convoquent la mémoire sensorielle et qui invitent au partage humain avant tout. Conscientiser ensemble, c'est être à l'intérieur de la démarche et recherche artistique pour se sensibiliser sur la responsabilité individuelle.

Partager
pour conscientiser.
Créer
pour rassembler.
Se raconter
pour réparer

HORS-CHAMP

Ivana Müller

12 juin | 15h > 18h
Jardin des Plantes, Lille



GRATUIT

© Jean-Philippe Buffereau

Hors-Champ (2018) est une installation/performance jouée par les spectateurs prenant place dans 'une colonie' constituée d'une dizaine de tentes. Ce sont les mêmes tentes que nous avons l'habitude de voir dans les campings ou autour des lacs et des plages à la belle saison. Ces tentes, nous pouvons les voir également dans les grandes villes, sous les ponts, le long des canaux ou dans d'autres espaces urbains 'lisière', protégées des regards. Dans chacune de ces tentes, il y a une conversation scriptée. Un spectateur/participant entre dans une tente avec un autre spectateur/participant, de préférence quelqu'un qu'il ou elle ne connaît pas. Ils commencent tout 'simplement' à lire cette conversation, loin des regards, dans l'intimité de la tente. Même s'ils ont un script à suivre et qu'il n'y a rien à improviser, ce sont les deux lecteurs qui vont vraiment « écrire » ce qu'il va se passer dans le laps de temps passé ensemble. Chaque tente propose une nouvelle conversation, une nouvelle rencontre en questionnant notre relation à la nature et à l'autre, l'idée de la survie, de loisir, de la culture .

Hors-Champ a été développé dans le cadre de la résidence de l'IM à la ménagerie de verre (Paris) et présenté pour la première fois comme projet pilote à l'occasion de la soirée carte blanche Conversations partagées lors d'une longue nuit de printemps, en mai 2017. L'œuvre a été officiellement créée en février 2018 au Festival 360 degrés, scène nationale La

Passerelle, Saint-Brieuc (F) et jouée depuis lors dans différents lieux et festivals.

IVANA MÜLLER

Ivana Müller est une chorégraphe, metteur en scène et auteure croate, vivant à Paris et travaillant dans le monde entier.

À travers son travail chorégraphique et théâtral (performances, installations, textes, vidéoconférences, audios, visites guidées et travaux Web), elle repense la politique du spectacle et du spectaculaire, revisite le lieu de l'imaginaire et de l'imagination, questionne la notion de « participation », explore la notion de valeur et sa représentation et continue de s'inspirer des relations entre performeur et spectateur.

Depuis 2002, elle a créé une quinzaine de pièces de théâtre et de danse qui ont été jouées en Europe, aux États-Unis et en Asie. En 2007, elle reçoit le prix Charlotte Koehler pour la totalité de son œuvre, ainsi que le prix Impulse Festival et Goethe Institute pour sa pièce *While We Were Holding It Together*.

Son travail expérimental, radical et formellement innovant exprime l'idée du mouvement et du corps, se trouvant au cœur de ses préoccupations artistiques. Le théâtre reste son lieu principal de pratique et de création. Pourtant le travail d'Ivana Müller a été souvent présenté dans le contexte de l'art contemporain, entre autres à la Biennale de Venise 2015, le Garage Museum Of Contemporary Art (Moscou), Hayward Gallery / Southbank Center.

Recréation 2022

C(H)OEURS

Alain Platel

11 juin | 18h
13 & 14 juin | 20h
Opéra de Lille



© Filip Van Roe

La force d'un chœur d'opéra, l'énergie dégagée par un groupe de danseur-ses qui semble ne former qu'un seul corps... Sur scène, la grandeur du collectif provoque des émotions puissantes. Avec *C(H)OEURS*, Alain Platel nous rappelle que la beauté des masses peut aussi être dangereuse.

En 2012, le chorégraphe Alain Platel rassemble 14 danseur-ses et un chœur d'opéra dans une performance qui questionne les rapports entre l'individu et la société. À l'époque des révolutions du Printemps arabe, après la sortie du manifeste Indignez-vous de Stéphane Hessel, Platel décide de mettre en résonance avec les corps des danseur-ses les musiques de Verdi et Wagner, composées à une époque tout aussi turbulente. Quel est le lien entre les nationalismes progressistes du 19e siècle et les nationalismes d'aujourd'hui, ancrés dans le repli sur soi ? 10 ans plus tard, le chorégraphe remet l'œuvre au goût du jour. Le chœur, foule puissante à une seule voix ; les danseur-ses, corps singuliers, intimes. *C(H)OEURS 2022* explore la relation entre l'individu et le collectif, les univers extérieurs et intérieurs dans le monde d'aujourd'hui.

ALAIN PLATEL

Orthopédagogue de formation et metteur en scène autodidacte, Alain Platel fonde les ballets C de la B en 1984 avec des amis et des membres de sa famille. Il crée, entre autres, *Emma* (1988), *Bonjour Madame* (1993), *La Tristezza Complice* (1995), *lets op Bach* (1998) et *Wolf* (2003). En 2006, *vsprs* signale un changement de cap. L'exubérance des spectacles précédents cède la place à une plus grande introspection et une plus grande nervosité, en révélant un univers de pulsions, d'aspirations et de violence, comme dans *Nine Finger* (2007). Après le style baroque de *pitié!* (2008), *Out Of Context – for Pina* (2010) constitue une réflexion ascétique sur l'arsenal de mouvements entourant les spasmes et les tics. À travers ce langage du mouvement, Platel poursuit sa recherche d'une traduction pour les sentiments trop forts. Il crée ensuite *Gardenia* (présenté à Chaillot en 2010) avec Frank Van Laecke, puis *C(H)OEURS* (2012), dans lequel il fait de la tension entre le groupe et l'individu un thème des représentations, et explore à quel point la beauté d'un groupe peut être dangereuse.

création 2021

THE DIVINE CYPHER

Ana Pi



14 juin | 20h

maison Folie Wazemmes, Lille



© Daniel Nicolaesvsky Maria

Pour sa nouvelle création, à la croisée de l'image et du corps, du visuel et du vivant, Ana Pi mène une recherche poétique et politique en Haïti sur les gestes sacrés ancestraux et leur perpétuation dans l'imaginaire aujourd'hui. Un dialogue fantastique avec plusieurs artistes contemporaines transdisciplinaires d'Haïti, ainsi qu'avec la cinéaste expérimentale Maya Deren.

Les deux femmes partagent une même démarche créatrice transversale d'une curiosité absolue, qui au processus artistique associe une méthodologie de recherche. Maya Deren, à partir des années 1940, étudie, de manière empirique, la culture haïtienne, ses danses et le patrimoine Vaudou ; expérience restituée dans le livre *The Divine Horsemen : The Living Gods of Haiti* et le film documentaire posthume du même titre sorti en 1985.

Ana Pi, lauréate d'une bourse attribuée par le Museum of Modern Art de New York City et le Cisneros Institute, observe la manière dont ces danses sacrées ont été préservées et comment elles résonnent aujourd'hui. Quelle mémoire en existe-t-il ? Quel rôle joue la vidéo dans la transmission de ces pratiques ? Comment élargir ce cypher, cette ronde de gestes fantastiques ?

The Divine Cypher circule entre images vidéo inédites et performance, archives et solo dansé en direct, inspiré des gestes filmés et des rêves de Maya Deren, ou encore de ceux de sa prédécesseure Katherine Dunham.

ANA PI

Artiste chorégraphique et de l'image, chercheuse en danses urbaines, danseuse extemporaine et pédagogue. Sa pratique se situe entre les notions de circulation, de déplacement, d'appartenance, de superposition, de mémoire, de couleurs et de gestes ordinaires. En 2020 elle crée la structure NA MATA LAB. *NoirBLUE—les déplacements d'une danse* (2018 - 27') est son premier documentaire et *VÔS* (2011 - 5'30) un premier essai vidéographique. *O BANQUETE*, *COROA*, *NoirBLUE*, *DRW2* et *Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 villes* sont ses pièces qui articulent chorégraphie, discours et installation. *CORPO FIRME; danças periféricas, gestos sagrados* est la pratique qu'elle développe et partage depuis 2010. En collaboration, elle développe l'exposition chorégraphique *WOMEN PART 3* avec Ghyslaine Gau et Annabel Guérédrat, ainsi que l'installation *Rádio Concha* avec la philosophe Maria Fernanda Novo, puis travaille avec @Favelinhadance et Chassol pour son essai vidéo-performance *RACE*, en 2021.

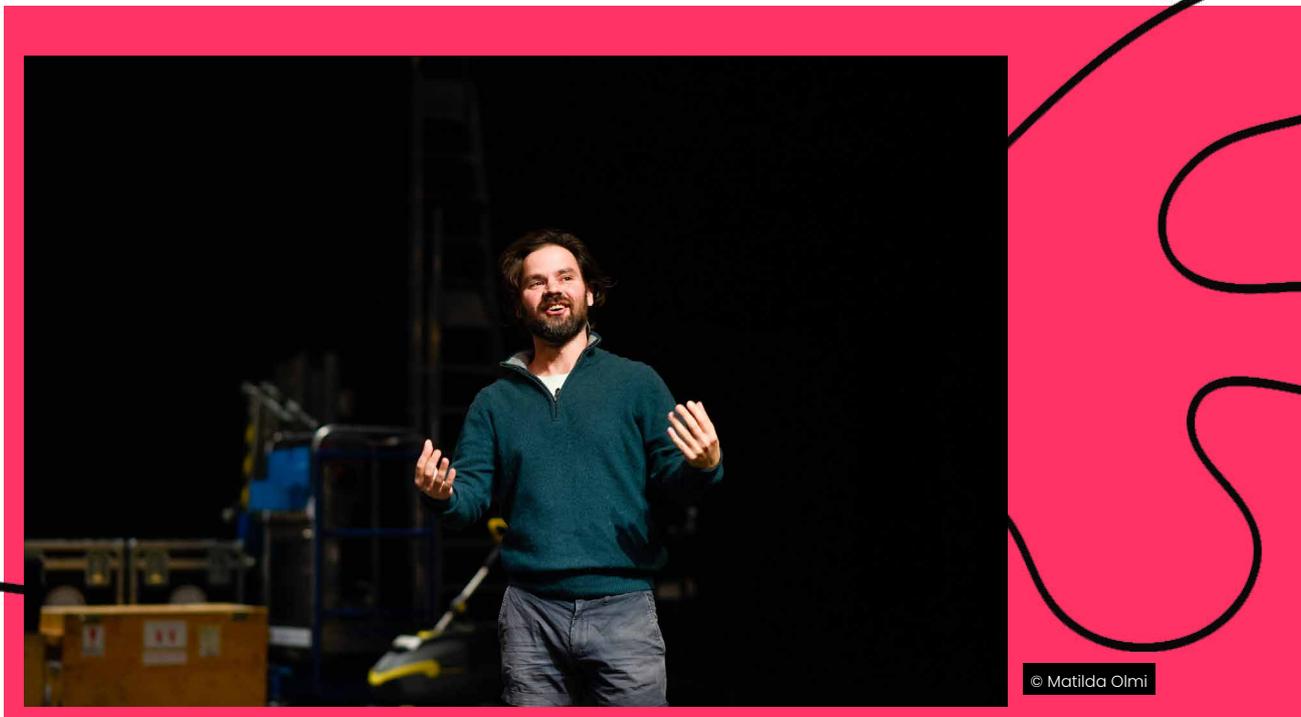
Elle est également la chorégraphe associée du projet *Dancing Museums* en France, ainsi qu'artiste associée au bureau de production de Latitudes Contemporaines. En 2021, elle crée de *The Divine Cypher*, projet autour des gestes sacrés en Haïti pour lequel elle reçoit la bourse pour l'art en Amérique Latine du MoMA—New York et Cisneros Institute.

AURÉLIENS

François Gremaud



14 & 15 juin | 20h
Théâtre de l'Oiseau-Mouche, Roubaix



L'acteur Aurélien (Patouillard) interprète la parole de l'astrophysicien et philosophe Aurélien (Barrau). En déplaçant le discours scientifique au corps de l'artiste, l'université au théâtre, le metteur en scène François Gremaud donne à percevoir par le sensible le drame écologique, cette urgence politique. Aussitôt, il prévient : « Ça ne va pas être très drôle ». Lors de la conférence sur la nécessité d'agir pour notre planète donnée à l'Université de Lausanne en 2019, Aurélien Barrau alerte sur « l'extermination massive » du vivant, « la forme de fin du monde » à laquelle nous faisons face et le besoin de redéfinir la croissance que nous voulons. Admirateur de l'engagement et du langage poétique du scientifique, François Gremaud fait un essai en mettant sa pratique au service de ce propos. Il confie l'art subtil du décalage et la joie du partage à un interprète qui le bouleverse, en l'occurrence Aurélien Patouillard. C'est ainsi que, sur un plateau dénudé, l'acteur Aurélien, également physicien de formation, prête son corps sensible aux paroles sensées du brillant orateur qu'est l'autre Aurélien. Décalée, la gravité de l'alerte avère l'absurdité de la situation et permet possiblement au cœur de reconnaître ce que la raison peine à croire.

FRANÇOIS GREMAUD

François Gremaud fonde en 2005 la 2b company à Lausanne. Acteur et metteur en scène, ses propositions scéniques jouent d'une littéralité habile et d'un art

consommé de l'absurde à partir de situations concrètes et en apparence conventionnelles. Mais à chaque fois il s'agit pour lui de mettre en scène le plaisir du théâtre lui-même, cet « art vivant qui ne cesse de célébrer la joie profonde d'être au monde ». Au répertoire de la 2b company, *la Conférence de choses*, coécrite et interprétée par Pierre Misfud et dont la version intégrale dure huit heures, ou *Phèdre!*, spectacle avec Romain Daroles conçu d'abord pour les classes à l'invitation de Vidy, sont en tournée dans le monde entier. L'évolutif *X minutes* du collectif Schick/Gremaud/Pavillon a été présenté lors des Programme Commun de 2015 et 2017. Vidy a consacré une semaine au répertoire de la 2b company, dont les créations du collectif Gremaud/Gurtner/Bovay, en juin 2018. Il participe au cycle des Imaginaires des futurs possibles à Vidy en 2019/2020. *Giselle...* est le deuxième volet de la trilogie que François Gremaud entend consacrer à trois grandes figures féminines tragiques des arts vivants classiques : *Phèdre* (théâtre), *Giselle* (ballet) et *Carmen* (Opéra).

AURÉLIEN PATOULLARD

Aurélien Patouillard commence par des études de physique appliquée à Paris. En 2000, il part à la rencontre des pingouins de Patagonie pour un travail de performance en compagnie de la plasticienne Dalila Bouzar. À son retour, il intègre une compagnie de danse avant d'entrer à La Manufacture en 2004. Depuis, il alterne les rôles de théâtre ou de cinéma, les mises en scène et les projets collectifs au sein du collectif lausannois Zooscope. À Vidy, il a joué dans *Le Direktor* (2018) et *Le Royaume* (2019) sous la direction d'Oscar Gomez Mata.

LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN 10 VILLES

Ana Pi



15 juin | 19h
Théâtre Massenet, Lille



© Pierre Ricci

« Nous allons partir pour un tour du monde des danses urbaines. Qu'est-ce que c'est ? Les danses urbaines, ce sont les danses créées, pratiquées et montrées dans les rues des grandes villes du monde, notamment dans leurs zones périphériques. Elles sont une infinité et nous en avons choisi dix, mais ce choix était difficile, et forcément subjectif et incomplet. Les danses urbaines sont liées à la ville, à sa violence, à ses injustices mais aussi à son énergie, électrique, rapide. Mais avant tout les danses urbaines sont liées à la musique. C'est toujours la musique qui inspire ces formes de danses et de rencontres. De nos jours, les danses urbaines se diffusent principalement sur le net (Youtube, pages Facebook...). Cette transmission virtuelle permet des évolutions stylistiques très rapides, une mondialisation des gestes, et explique aussi la popularité spectaculaire de certains styles. Les danses urbaines en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Afrique, sont toutes connectées à la diversité des danses africaines, qui ont migré dans le corps des personnes qui ont subi la condition imposée par le système esclavagiste, et des personnes qui pour des raisons économiques ont dû migrer de leur territoire d'origine vers des villes en expansion. Les grandes villes du monde où s'inventent ces danses sont des cités cosmopolites, forgées par les vagues de déportation et d'immigration. C'est la complexité de cette histoire, façonnée par les grandes inégalités de l'ordre social, qui surgit dans ces danses. »

- Ana Pi

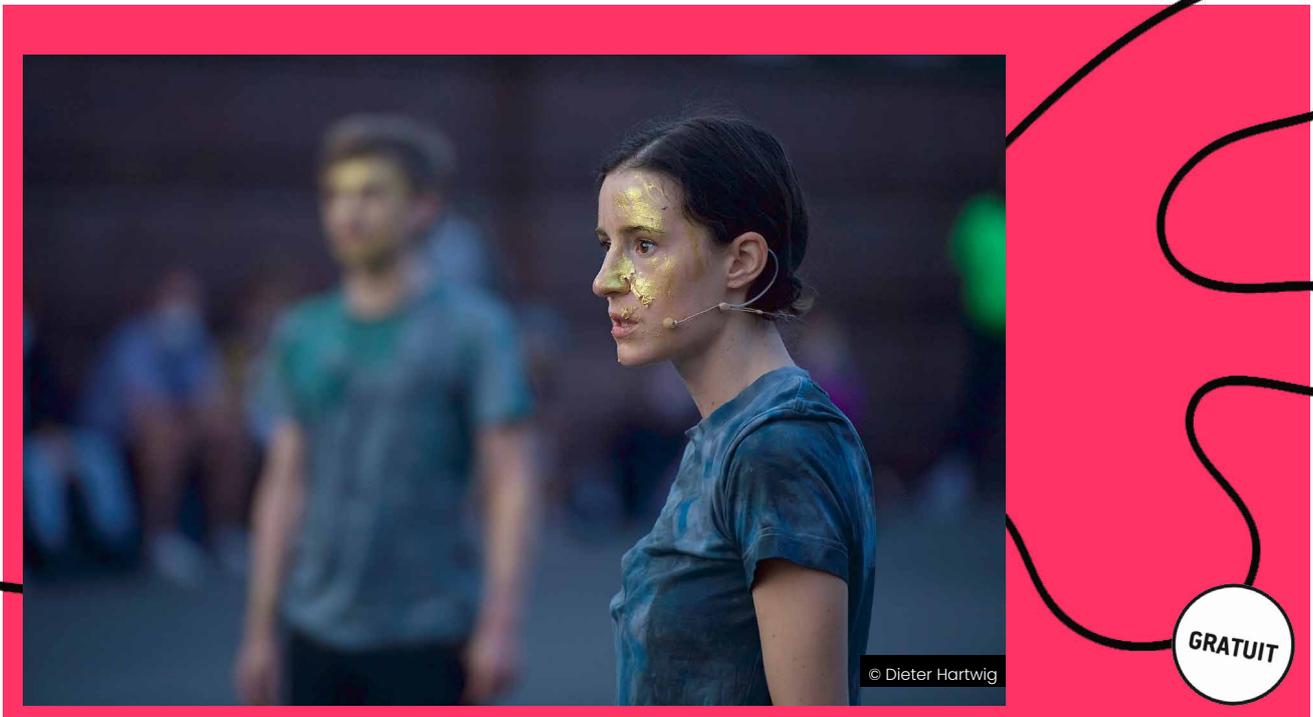
ANA PI

Artiste chorégraphique et de l'image, chercheuse en danses urbaines, danseuse extemporaine et pédagogue. Sa pratique se situe entre les notions de circulation, de déplacement, d'appartenance, de superposition, de mémoire, de couleurs et de gestes ordinaires. En 2020 elle crée la structure NA MATA LAB. *NoirBLUE—les déplacements d'une danse* (2018 - 27') est son premier documentaire et *VÓS* (2011 - 5'30) un premier essai vidéographique. *O BANQUETE*, *COROA*, *NoirBLUE*, *DRW2* et *Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 villes* sont ses pièces qui articulent chorégraphie, discours et installation. *CORPO FIRME; danças periféricas, gestos sagrados* est la pratique qu'elle développe et partage depuis 2010. En collaboration, elle développe l'exposition chorégraphique *WOMEN PART 3* avec Ghyslaine Gau et Annabel Guérédrat, ainsi que l'installation *Rádio Concha* avec la philosophe Maria Fernanda Novo, puis travaille avec @Favelinhadance et Chassol pour son essai vidéo-performance *RACE*, en 2021. Elle est également la chorégraphe associée du projet *Dancing Museums* en France, ainsi qu'artiste associée au bureau de production de Latitudes Contemporaines. En 2021, elle crée *The Divine Cypher*, projet autour des gestes sacrés en Haïti pour lequel elle reçoit la bourse pour l'art en Amérique Latine du MoMA—New York et Cisneros Institute.

EXTINCTION ROOM (HOPELESS)

Sergiu Matis

15 juin | 14h30 et 17h30
Jardin Vauban, Lille



Extinction Room (Hopeless.) est une installation sonore et performative, basée sur des enregistrements d'espèces d'oiseaux disparues ou en voie de disparition.

À travers un paysage sonore de cris et chants d'oiseaux, développé en collaboration avec la compositrice AGF (aka Antye Greie), trois interprètes racontent les histoires de ces espèces, en un récit qui mêle l'explication scientifique et le mythe. Des chants et danses de différents folklores prennent vie, et la charge émotionnelle du chagrin est intensifiée par les interprètes qui accompagnent le public à travers les expériences de disparitions passées et à venir.

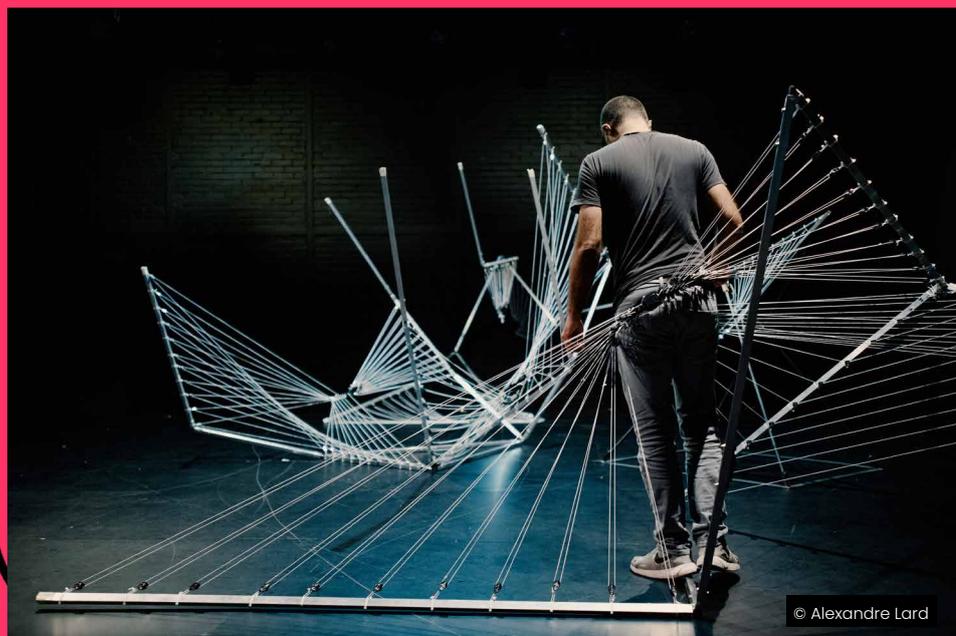
SERGIU MATIS

Sergiu Matis est un chorégraphe roumain, né en 1981 à Cluj-Napoca. Il a étudié la danse à la Liceul de Coregrafie à Cluj et à la Mannheim Academy of Dance, et a commencé sa carrière de danseur à la Tanztheater Nuremberg. Il vit et travaille à Berlin depuis 2008, et crée ses propres pièces telles que *Keep It Real* (2013), *Explicit Content* (2015), *Neverendings* (2017), *Hopeless.* (2019), *UNREST* (2021) et *DRANG* (2022). Sa pratique chorégraphique est caractérisée par une recherche incessante à travers des archives physiques ou numériques, qui l'amène à se questionner sur ce qu'on considère comme classé, à récupérer ce que l'on présumait perdu, et à réinventé ce qui n'a pas été documenté. L'accumulation de l'Histoire lui sert de plan, et devient un point de départ vers l'imagination d'une nouvelle danse. Son travail fracture les idées préconçues, et se fait reflet des troubles de notre temps.



Ali Moini

15 juin | 20h
BAZAAR ST-SO, Lille



Avec ±, Ali Moini nous entraîne à la découverte d'une série de scènes plastiques, musicales et imaginaires. Il évolue à travers les constellations dans un costume-espace toujours mouvant, et donne forme, d'univers en univers, à plusieurs personnages et atmosphères tous différents les uns des autres... La chorégraphie et le chant donnent lieu à un voyage aventureux, doublé d'une introspection radicale. « En tant que chorégraphe avec un passé dans le théâtre et la musique, la chorégraphie est infinie pour moi. Je ne me sens en aucun cas tenu d'obéir à des limites. Ceci est l'origine de ma prédilection pour Pasolini : autodidacte du cinéma, il créait comme le volcan crée de la lave, en toutes formes et matières. Certaines de ses œuvres brûlent encore, d'autres non.

C'est cela qui m'émeut le plus dans l'étude de son travail. Cela aussi qui m'inspire, plutôt que de réinterpréter son parcours artistique, à faire usage de toute ma créativité pour faire naître mes propres histoires. »

– Ali Moini

ALI MOINI

Ali Moini est un chorégraphe né en 1974 à Shiraz (Iran). Formé à l'interprétation dramatique, au chant lyrique et à la composition musicale en Iran, puis à la création chorégraphique au Forum Dança à Lisbonne, il vit et travaille en France où il a créé les soli *My paradoxical knives* (Montpellier Danse, Tanzquartier, Théâtre National de Chaillot...), *talking in/to myself* (Festival d'Automne à Paris), et *Man Anam Ke Rostam Bovad Pahlavan* à l'invitation du festival Montpellier Danse et du programme New Settings de la Fondation d'Entreprise Hermès. Il collabore avec le plasticien Fred Rodrigues pour son spectacle *Lives*, créé en 2013 au Théâtre de la Cité Internationale, et créé en 2018 la pièce de groupe *Gaugemancy*, performance chorégraphique et musicale produite avec le soutien de l'Institut Français, de la Tanzhaus nrw Dusseldorf et de l'EMPAC. En 2019 il chorégraphie pour James Charles son solo *Psautme #3*. Ali Moini mène, depuis 2019, des workshops en Iran auprès de jeunes artistes pluridisciplinaires dans le cadre du projet en construction Mentorat, porté par plusieurs structures en Europe. Sa nouvelle création, ±, a vu le jour en 2021 dans le cadre du report du festival transfrontalier NEXT. Depuis 2020, sa compagnie, Selon l'Heure, a entamé une nouvelle collaboration avec Latitudes Prod. Il travaille actuellement à une performance musicale en trio, qui reprendra les instruments électroacoustiques conçus pour *Gaugemancy* en 2018.

FARM FATALE

Philippe Quesne

16 & 17 juin | 20h
maison Folie Wazemmes, Lille



© Martin Argyroglo

À travers les réflexions de cinq clowns désœuvrés, à la fois épouvantails et philosophes, le dramaturge Philippe Quesne interroge notre rapport à la nature. Sa *Farm Fatale* (2019) est une fable écologique et lucide sur l'avenir de l'humanité.

Imaginez une ferme sans terres à cultiver, sans animaux, sans fermiers, où même les bruissements de la nature se font rares. Sur un fond blanc quelques fourches, une dizaine de bottes de paille, un ou deux cochons en résine évoquent un semblant de structure agricole. Cinq créatures, à la croisée de l'homme, de la marionnette et de l'épouvantail, subsistent pourtant dans cet environnement post-apocalyptique. Armés de l'espoir d'un monde meilleur, ils ne cèdent jamais à la nostalgie, mais multiplient au contraire d'infimes et joyeuses actions de résistance. De la radio-pirate, en passant par l'interview de la dernière des abeilles, jusqu'au recensement des sons produits dans leur biotope, ils créent les fondements d'une communauté autonome et solidaire. Dans le sillage de ses précédents spectacles, Philippe Quesne trouble le genre de la fable écologique, envoie un peu balader la morale et acclimats notre sensibilité à la sphère du non-humain. Ses personnages, comme redevenus enfants, retrouvent toute leur capacité d'étonnement devant la diversité et la beauté de la nature. À la fois poètes, militants et doux rêveurs, ils tentent de combattre les effets délétères de la surexploitation

des forêts, des rivières, des terres et des océans. Et si les slogans ne suffisent pas, peu importe : ils savent aussi chanter, jouer de la musique, archiver et même philosopher pour rebâtir le monde. Un monde habité par des êtres un peu désuets, un peu effrayants, mais toujours bienveillants et soucieux de préserver, suivant les mots de Rilke « cette terre temporaire et dégradée ».

PHILIPPE QUESNE

Né en 1970, Philippe Quesne a suivi une formation d'arts plastiques. Il a réalisé pendant dix ans des scénographies pour le théâtre, l'opéra et des expositions. En 2003, il crée la compagnie Vivarium Studio et signe des spectacles qui tournent dans le monde entier, où il traque le merveilleux et les relations mélancoliques entre l'homme et la nature. De 2014 à 2021, il dirige Nanterre-Amandiers, centre dramatique national. Il conçoit des performances et installations dans le cadre d'expositions, dont la Biennale de Lyon en 2017 et 2019. À l'étranger, il a créé *Caspar Western Friedrich* (2016), *Farm Fatale* (2019) aux Kammerspiele de Munich et mis scène l'opéra *Usher* (2018) d'après Edgar Poe, sur une musique de Debussy et Annelies Van Parys, au Staatsoper de Berlin. En 2019, il remporte le prix du Pavillon Pays à la Quadriennale de Prague et conçoit le Parcours Jean-Luc Godard / Livre d'Image à Nanterre-Amandiers. En 2020, il crée une version scénique de la symphonie de Gustav Mahler *Das Lied von der Erde au Wiener Festwochen* (Autriche) et la scénographie pour la nouvelle création de la chorégraphe Meg Stuart à la Ruhrtriennale.

SENNY CAMARA - LIVE

CINDY POOCH - LIVE

+ DOMBRANCE DJ SET

17 juin | 20h
L'Aéronef, Lille



© Bénédicte Bos



© Eric Meurice

CONCERTS
ET FÊTES

20h

SENNY CAMARA

La musique, chez la sénégalaise Senny Camara, c'est avant tout une histoire de cordes. Celles de sa kora - instrument traditionnellement réservé aux hommes - dont elle a su faire une alliée pour s'accomplir en tant qu'artiste mais aussi en tant que femme. Profondément attachée à son indépendance, Senny Camara a préféré apprendre elle-même les secrets de la harpe-luth des djélis plutôt que de compter sur un maestro ou sur la providence. Son EP BOOLO honore bien sûr la majesté de la kora, mais invite aussi les cordes d'une harpe celtique, d'un cavaquinho brésilien ou encore d'un kankles de Lituanie, sur des paroles engagées et libres.

22h15

DJ SET - DOMBRANCE

21h30

CINDY POOCH

Cindy Pooch est une chanteuse française d'origine camerounaise. Inspirée par les chants polyphoniques et le gospel, elle chante à la croisée du blues aux musiques du monde, en passant par la funk et le trip hop. On retrouve chez elle l'influence de musiques noires américaines, des musiques africaines et caribéennes, ainsi de la chanson française. Pour Latitudes Contemporaines, elle propose un live intime et personnel à travers l'écriture de textes poétiques et la composition intuitive de ses propres morceaux.

ENTRE-DEUX

Ivana Müller & Gaëlle Obiéglly



18 juin | 18h

La Manufacture, Roubaix



© Arya Dil

Dans la langue française le terme broder a deux sens, d'un côté travailler les motifs avec une aiguille sur un bout de tissu et d'un autre côté inventer, garnir, remplir, enjoliver... ou tout simplement raconter des histoires.

Créée par la chorégraphe Ivana Müller et l'écrivaine Gaëlle Obiéglly, ENTRE – DEUX est une performance basée sur la pratique de la broderie, cette forme ancienne d'écriture féminine, qui utilise l'aiguille comme une sorte de plume. En travaillant sur un grand morceau de tissu les deux artistes brodent ensemble ; elles font cela devant les spectateurs. Par leurs gestes minutieux apparaît une succession de formes qui lentement deviennent lettres, puis se transforment en mots. Ces mots sont les déclencheurs d'une conversation où les deux protagonistes partagent des points de vue et se racontent des histoires sur le monde qui les entoure et le monde qu'elles sont en train d'inventer. Ce paravent qui les occupe cache et expose en même temps le lent processus de l'apparition et de la disparition du sens – ce qui produit un certain suspens.

IVANA MÜLLER

Ivana Müller est une chorégraphe, metteur en scène et auteure croate, vivant à Paris et travaillant dans le monde entier. À travers son travail chorégraphique et théâtral (performances, installations, textes, vidéoconférences, audios, visites guidées et travaux Web), elle repense la

politique du spectacle et du spectaculaire, revisite le lieu de l'imaginaire et de l'imagination, questionne la notion de «participation», explore la notion de valeur et sa représentation et continue de s'inspirer des relations entre performeur et spectateur. Depuis 2002, elle a créé une quinzaine de pièces de théâtre et de danse qui ont été jouées en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. En 2007, elle reçoit le prix Charlotte Koehler pour la totalité de son œuvre, ainsi que le prix Impulse Festival et Goethe Institute pour sa pièce *While We Were Holding It Together*. Son travail expérimental, radical et formellement innovant exprime l'idée du mouvement et du corps, se trouvant au cœur de ses préoccupations artistiques. Le théâtre reste son lieu principal de pratique et de création. Pourtant le travail d'Ivana Müller a été souvent présenté dans le contexte de l'art contemporain, entre autres à la Biennale de Venise 2015, le Garage Museum Of Contemporary Art (Moscou), Hayward Gallery / Southbank Center.

GAËLLE OBIÉGLI

Gaëlle Obiéglly est écrivaine française avec une œuvre riche d'une dizaine de romans publiés. Son premier livre est publié en 2000 par les éditions Gallimard-L'Arpenteur. Huit autres suivront, notamment *N'être personne* aux éditions Verticales. Elle est pensionnaire de la Villa Médicis en 2014. On peut déceler dans ses écrits une préoccupation constante pour la désertion, la vie à rebours, le retrait et les stratégies mises en oeuvre à cette fin. En parallèle à sa pratique de romancière, elle écrit également des scénarios de films et des contributions pour plusieurs magazines (*Purple Journal* e.a). Elle collabore régulièrement avec des plasticiens (Pierre Weiss, Valérie Mréjen, etc.), des chorégraphes et d'autres artistes et théoriciens. Elle a joué dans plusieurs films.

Samedi 18 juin, Latitudes Contemporaines vous propose un parcours entre expositions et performances dans la métropole Lilloise.

Une navette gratuite partira de Lille à 17h pour vous emmener à la découverte de deux spectacles, avec la possibilité de visiter le musée de la Manufacture à Roubaix et l'exposition «Comme si» d'Annette Messager au LaM.

Un parcours à suivre morceau par morceau ou d'un bout à l'autre (tarif groupé : 13€), détails et réservations sur notre site internet, www.latitudescontemporaines.com !

MASCARADES

Betty Tchomanga



18 juin | 22h
Musée du LaM, Villeneuve d'Ascq
19 juin | 17h
Grand Carré de la Citadelle, Lille



© © La Bâtie - Farah Mirzayeva

Avec une gestuelle proche de la transe, Betty Tchomanga nous offre un concentré d'humanité, dans un univers où les concessions n'ont pas leur place.

Mami Wata est une déesse des eaux, figure des bas-fonds de la nuit, du pouvoir et de la sexualité. Sirène échouée, elle fait face aux gens qui sont venus la voir. Elle saute. Le saut qui la traverse est un saut vertical, régulier. Danser en latin se dit saltare, de saltus, le saut.

Créer une danse de sauts comme la rémanence d'un geste ancien – peut-être universel ? – un mouvement des profondeurs de l'être humain. Sauter comme la métaphore d'un désir, d'une recherche de plaisir. Un désir de plaisir. Un désir d'autre, de l'autre, de ce qu'on ne possède pas ou de ce que l'on n'est pas.

Sauter pour exulter. Sauter pour expulser. Sauter pour endurer. Sauter pour résister. Sauter pour atteindre. Sauter pour devenir. Sauter pour mourir. Sauter pour être.

BETTY TCHOMANGA

Née en 1989 en Charente-Maritime d'un père camerounais et d'une mère française, Betty Tchomanga entame sa formation artistique en 2004 au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'auprès d'Alain Gonotey de la Cie Lullaby. Elle se formera ensuite au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) en 2007 sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Sa carrière d'interprète débute alors en 2009, elle collabore notamment avec des artistes tels qu'Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Raphaëlle Delaunay, Fanny de Chaillé, Gaël Sesboué, Éléonore Didier, Anne Collod, Herman Diephuis et Nina Santès.

En 2014, sa rencontre avec Marlene Monteiro Freitas marque un tournant dans son parcours d'artiste. La richesse de cette collaboration lui permet de déployer des puissances performatives où le détail et la musicalité tiennent une place importante.

En parallèle de son parcours artistique, Betty poursuit des études littéraires à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle et obtient un master 2 en lettres modernes en 2014.

En 2016, elle intègre l'Association Lola Gatt Productions Chorégraphiques implantée à Brest en tant que chorégraphe associée avec Gaël Sesboué et Marie-Laure Caradec. La même année, elle chorégraphie et met en scène Madame, une pièce pour trois interprètes. En 2020 elle crée son premier solo Mascarades, dont la première a eu lieu au théâtre de Vanves puis au Festival Dansfabrik en mars 2020.

Elle travaille aujourd'hui sur un nouveau trio intitulé provisoirement Wildfire et dont la création est prévue pour 2022.

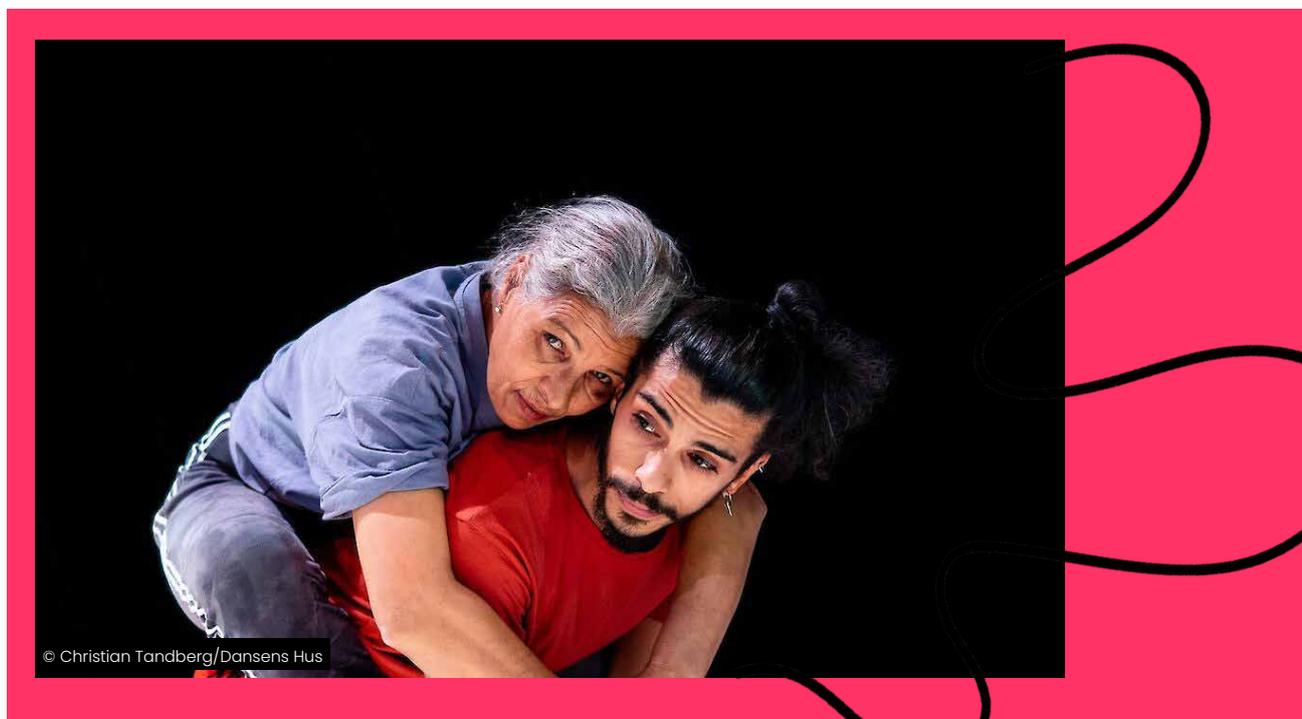
création 2021

THE POWER (OF) THE FRAGILE

Mohamed Toukabri



20 juin | 20h
maison Folie Wazemmes



© Christian Tandberg/Dansens Hus

The Power (of) The Fragile offre une vision poétique du cycle naturel de la vie et de la mort. Qu'est-ce qu'un safe space? Mohamed trouve une réponse dans le ventre maternel, un espace au-delà des concepts et des théories. Des déesses et des figures symboliques entraînent le public dans un voyage visuel et futuriste. Il se confronte au memento mori qu'il traduit en chorégraphie par la notion de poids : un poids tantôt porté, façonné ou tenu en équilibre, avec sa charge mentale.

Mohamed Toukabri crée une performance visuelle, un espace intemporel où les souvenirs se recréent pour former une archéologie du futur. Dans un paysage sonore faisant référence à la nature, à la religion et à l'espace, les deux corps sont constamment transfigurés. Mère et fils vont-ils se rencontrer?

MOHAMED TOUKABRI

Le chorégraphe et danseur bruxellois Mohamed Toukabri est né à Tunis et a été initié à la danse par le biais du breakdance à l'âge de 12 ans. En 2008, il est allé étudier à P.A.R.T.S. il a travaillé avec Sidi Larbi Cherkaoui et Damien Jalet, a été membre de Needcompany (2013-2018) et a participé à la réédition de la pièce de répertoire *Zeitung* d'Anne Teresa De Keersmaecker (2012) et *Sacre ? Printemps !* par Aicha M'Barak et Hafiz Dhaou (2014). Sa première pièce, *The Upside Down Man*, a été jouée au Beursschouwburg en 2019. Il a fait une tournée en Belgique, en Angleterre, en France, en Allemagne, en Suisse, en Suède et en Autriche, et a été sélectionné pour le Theaterfestival 2019 dans la catégorie #NewYoung.

création 2021

MUSIC ALL

Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle
et Jérôme Marin

23 juin | 19h et 24 juin | 20h
maison Folie Wazemmes, Lille

En coréalisation avec La rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq



© Gregory Batardon

Guidés par leurs pratiques respectives de la danse et de la chanson, Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin collaborent pour la première fois et font tanguer les lignes et frontières du cabaret, en interprètes dépassés par leurs rôles. Si le monde est une scène, plus sûrement la scène est un monde. Celle du music-hall est comme une boule à facettes qui capte et reflète un nombre infini de réalités, disciplines artistiques, humeurs, avatars, lumières, trucs et astuces. Elle accueille le féérique comme le pathétique, au son d'une variété menant la danse. Mais qui au juste, de l'artiste, du personnage ou de l'homme, est sur cette scène ?

Cette question vertigineuse – celle de la notion même de divertissement – guide Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin dans ce *Music all* où l'abandon de soi et l'échec sont des moteurs explosifs. Campé sur une aire d'autoroute, le trio – accompagné par le comédien cascadeur Franck Saurel – carbure aux tubes, revisités et transformés sur scène par le musicien Théo Harfoush, pour un numéro de music-hall sans fin où apparaîtront les désirs et les obsessions de chacun. Ça brille, ça chute, ça se récupère dans un mouvement ininterrompu de personnages interprétant une pièce chorégraphique, théâtrale et musicale à l'écriture parfois improvisée.

JONATHAN CAPDEVIELLE

Metteur en scène, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur. Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis leurs débuts, il a été interprète dans presque tous ses spectacles. Il crée *Jonathan Covering* en 2007, *Adishatz/Adieu* en 2009, *Saga* en 2015 le *Cabaret Apocalypse* en 2017. Ses deux dernières pièces sont des adaptations : en 2017, *À nous deux maintenant*, adapté du roman *Un Crime* de Georges Bernanos, et en 2019 *Rémi*, d'après Sans famille d'Hector Malot.

MARCO BERRETTINI

Danseur et chorégraphe italien, son intérêt pour la danse commence en discothèque. En 1978, il gagne le championnat allemand de danse Disco, puis se forme à la danse sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Depuis 2004 il crée entre autre *No Paraderan*, **Melk Prod. goes to New Orleans* (2007), *iFeel* (2009), *iFeel2* (2012), *iFeel3* (2016), *iFeel4* (2017) et *My soul is my Visa* (2018). L'activité de Marco Berrettini s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne la connaissent pas.

JÉRÔME MARIN

Le travail de Jérôme Marin s'oriente rapidement vers le cabaret, surtout l'univers de Karl Valentin. De son envie de chanter naîtra en 2001 le personnage de Monsieur K., dont il écrit la plupart des chansons. Il travaille avec plusieurs compagnies sur différents projets comme comédien, puis en 2011, il replonge dans l'univers du cabaret avec des chorégraphes tel que François Chaignaud, Daniel Larrieu, Marianne Baillot. En 2015, il participe à la réouverture du cabaret parisien Madame Arthur, et prendra la direction artistique de sa troupe.

ALTAMIRA 2042

Gabriela Carneiro da Cunha

24 & 25 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille



© Nereu Junior

Implanté en plein poumon vert du monde, l'Amazonie, le barrage géant de Belo Monte s'érigait dès sa construction en 2012 en emblème de la dévastation de la nature par l'homme. Chambre de résistance à ce symbole d'Anthropocène, l'installation performative de Gabriela Carneiro da Cunha fait voluptueusement entendre la rivière Xingu et ses secrets.

Altamira 2042, c'est une polyphonie de bruits, de sonorités, de timbres, de tremblements, de plaintes et de désirs portés par des chants habituellement réduits au silence, la voix d'ombre et de lumière des rivières elles-mêmes. Lecteurs flash et haut-parleurs LED portés et manipulés par la performeuse se font les vecteurs d'une transmission et d'une amplification des voix humaines ou non humaines du dedans et des rivages de la rivière Xingu : population riveraine, indigène - Juruna et Araweté -, journalistes, écologistes, rappeurs, artistes, anthropologues, animaux, pluie dans la forêt, flots de la rivière. Performance-rituel, *Altamira 2042* est une expérience techno-chamanique qui s'offre au plus près des spectateur-rices, entrant dans la danse ou dans la transe, mettant à l'échec, par le contraste entre médiums high-tech et le sujet, la frontière archaïque entre nature et culture.

GABRIELA CARNEIRO DA CUNHA

Gabriela Carneiro da Cunha est une actrice, réalisatrice et chercheuse brésilienne. Dans sa carrière au théâtre et au cinéma, elle a travaillé avec Ariane Mnouchkine, Georgette Fadel, Cibele Forjaz, Grace Passô, Eryk Rocha et Heitor Dhalia. Au cours des 5 dernières années, l'artiste a développé le *Riverbank Project: about rivers, buiúnas and fireflies*, une recherche artistique dédiée à l'écoute et à l'amplification du témoignage des rivières brésiliennes qui vivent une expérience de catastrophe. La première partie a été créée à partir du témoignage de l'Araguaia River en 2015 : la pièce *Guerrillas or to earth there are no missing persons* parle des femmes qui ont combattu dans le Araguaia Guerrilla Group. Après une tournée au Brésil, en 2019, la pièce a été présentée dans la région où les conflits ont réellement eu lieu, accompagnée de présentations, d'ateliers et de débats. En 2019, la deuxième étape de ce projet de recherche a été créée au Festival international de théâtre de Sao Paulo. L'installation performance *Altamira 2042* est créée à partir du témoignage du Rio Xingu sur la catastrophe causée par le barrage hydroélectrique de Belo Monte. Actuellement, Gabriela travaille à la finalisation de deux projets de films avec le cinéaste Eryk Rocha, ainsi qu'à l'exposition *Parimentos*, sa dernière conception artistique. Elle est également associée chez Aruac Filmes, une société de production de films et de théâtre avec près de 20 ans de production culturelle. Gabriela Carneiro da Cunha a reçu plusieurs bourses internationales d'art et de recherche. En 2019, elle a remporté le prix de la meilleure actrice dans un second rôle au Festival du film de Rio...

UN WEEK-END À LA GARE SAINT SAUVEUR

GRATUIT

Latitudes Contemporaines investit les espaces de la gare Saint Sauveur le temps d'un week-end. Trois jours de concerts, DJ sets, ateliers, projections et installations sonores et immersives, : on vous attend nombreux-ses !

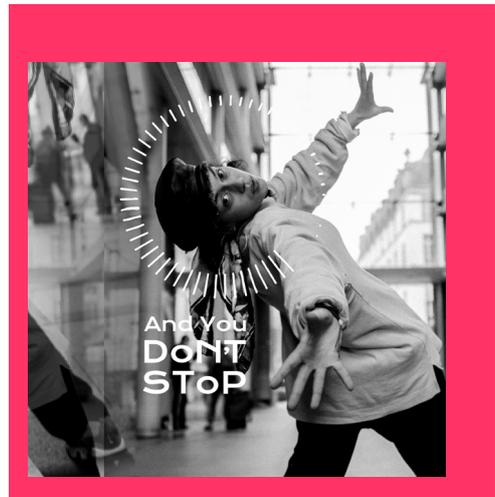
GRATUIT



24 juin - 21h30
Bistrot St-So

UZI FREYJA - LIVE
NGAIO - DJ SET

Uzi Freyja est né de la rencontre entre Kelly Rose et Stuntman5, rapidement rejointes par FotonDange. Leur flow et leur énergie mettent tout le monde d'accord, sur des textes à la fois engagés et sensuels, sur des prods influencées par des artistes comme Death Grips ou Ho99o9. Après un live à haute tension, on enchaînera sur un DJ set de NGAIO : un mix composé de sons du monde entier et de messages qui comptent, mélangeant Afro, Baile, Dancehall, Reggaeton, UK Funky et peut-être même un peu de Drum & Bass pour tous-tes les ravers !



25 juin - de 17h à 21h
Esplanade

YOU DON'T STOP - MARATHON DE LA DANSE
AVEC
SOLEN ATHANASSOPOULOS

La chorégraphe Solen Athanassopoulos propose un training hip-hop intensif, habillé d'espaces graphiques immersifs. En musique, l'artiste nous sort de nos zones de confort et entraîne les danseur-ses dans une jam qui ne pourrait ne jamais s'arrêter... Une expérience de partage ouverte à tous-tes, que vous êtes invité-es à rejoindre pour quelques minutes ou pour quatre heures... Don't stop !

Un marathon de la danse, qui sera suivi d'un DJ set pour ne jamais s'arrêter de danser !



25 juin - 21h30
Esplanade

ASH TO THE EYE - LIVE
+ ADAM CARPELS - DJ SET

Après un live aux influences krump, électro et Hip-Hop de Ash To The Eye, Adam Carpels propose un DJ set allant de la Bass Music à l'Electronica organique en passant par le Hip Hop, une production mêlant l'onirique à la violence du réel.

25 et 26 juin - 15 > 19h
Cours St-So



CORPS SONORES
Massimo Fusco

CORPS SONORES est une installation sonore qui offre aux participant-es une expérience immersive qui nous renvoie, le temps de l'écoute, à notre propre corps. Le chorégraphe et masseur Massimo Fusco invite le public dans un environnement sonore enveloppant, et propose un massage chorégraphique à celles et ceux qui le veulent. Chacun-e est ensuite invité-e à écouter au casque une série d'enregistrements qui, mis bout-à-bout, forment une collection intime d'histoires de corps. Ces histoires nous ramènent à nos propres histoires, notre propre intimité. Une expérience qui nous amène à reconsidérer notre rapport au temps, à l'espace et à l'écoute de notre environnement intérieur et extérieur et nous invite à profiter de ce moment de lâcher-prise.

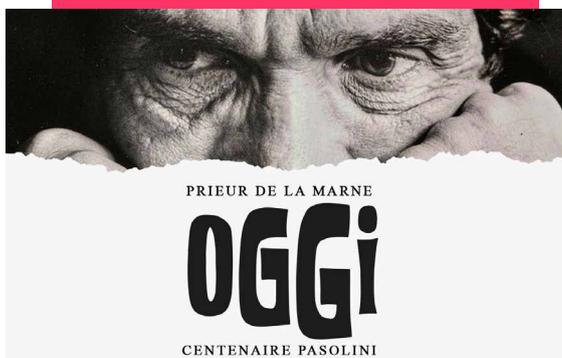
26 juin - 12h > 15h
Bistrot St-So



DIGITAL BREAKFAST
Stéphane Kozik

Quand vous êtes au travail, vos objets font la fête ! Dans cette installation sonore performative, le mobilier d'un appartement devient l'interprète d'une musique concrète électro-acoustique. De nombreux moteurs dissimulés dans les différents objets les font bouger, s'entrechoquer, tourner, sauter. Les sons créés s'assemblent en une composition musicale, qui mélange joyeusement les sonorités du quotidien.

26 juin - 17h30
Cinéma St-So



OG - CINEMIX
Prieur de la Marne
création 2022

Le dj performer Prieur de la Marne n'a de cesse de se réinventer, de changer de peau, de se redonner la chance du débutant. L'année dernière il présentait "Super 8" qui rassemblait des films amateurs pour raconter en musique, en lecture et en huit mouvements les turpitudes de la maladie d'amour. Au travers de ce nouveau projet, l'année du centenaire de sa naissance, il livre non pas un hommage mais une évocation singulière de l'œuvre, du parcours et de la mort tragique de Pier Paolo Pasolini. Une création composée d'un mélange d'archives, d'extraits de films, de musique et de lectures.

Avec les voix de Pier Paolo Pasolini, Augustin Trapenard, Gérard Depardieu et Pierre Clémenti

MOUNT AVERAGE

Julian Hetzel



25 juin | 15h > 18h
26 juin | 14h > 17h
 Salle des fêtes de Fives, Lille



© Tina Herbots

Mount Average parle de la difficulté de gérer le passé, et de la manière dont l'Histoire gravée dans le marbre devient un problème d'aujourd'hui.

Mount Average est une usine qui travaille des statues de leaders, politiciens et intellectuels. De Léopold II à Hitler, en passant par Colbert. Ces monuments sont des matières premières pour un processus de transformation. *Mount Average* est une manufacture très productive, qui ne produit rien. Elle fonctionne par un processus continu de création et de déconstruction, autour du faire et du non-faire, un mouvement qui se concentre sur le devenir.

JULIAN HETZEL

Né en Allemagne en 1981, Julian Hetzel vit et travaille depuis Utrecht (Pays-Bas). Son œuvre protéiforme est structurée, provocatrice, engagée et accessible. Il se situe à la croisée du théâtre, de la performance, de l'art média, de la musique et des arts plastiques. Quel que soit le mode d'expression choisi, Hetzel adopte invariablement une approche documentaire et sous-tend ses créations d'une réflexion politique. Julian Hetzel est directeur artistique de la fondation Ism & Heit, qui réalise et produit ses créations. Parmi les œuvres récemment créées, on peut citer *Schuldfabrik*, une performance à travers plusieurs espaces, qui engage le dialogue entre le devoir de mémoire collectif et le droit à l'oubli individuel. Pour *The Automated Sniper* (2017), il a remporté le prix VSCD Mime. Depuis 2018, Julian Hetzel est rattaché en tant qu'artiste associé au centre des arts gantois CAMPO, où il a créé *All Inclusive*, un spectacle sur l'esthétisation de la guerre.

création 2021

THE DANCING PUBLIC

Mette Ingvartsen



28 juin | 20h
LE GRAND SUD, Lille



© Jonas Verbeke

The Dancing Public est une fête de la danse. Avec un solo qui n'en est pas un, la chorégraphe danoise Mette Ingvartsen rappelle, après les confinements successifs, le pouvoir contestataire et euphorique du mouvement.

Dans des contextes de maladies et de famines, du Moyen Âge aux temps modernes, l'Europe a connu plusieurs "épidémies de danse" : pendant des semaines, des villages entiers se mettaient à danser frénétiquement, sans pouvoir s'arrêter, parfois jusqu'à la mort. Dans le contexte d'une autre pandémie, Mette Ingvartsen redonne vie à ce phénomène, qui reste largement inexplicé. La chorégraphe nous invite à l'accompagner dans une transe chorégraphique, une danse extatique et contagieuse dont les mouvements et les énergies dégagées sont autant de signes de protestation.

METTE INGVARSTEN

Mette Ingvartsen est une chorégraphe et danseuse danoise. Elle commence sa formation en 1999 à Amsterdam, puis à Bruxelles où elle est diplômée de P.A.R.T.S en 2004. Caractérisées par l'hybridité, ses œuvres travaillent à un élargissement des pratiques chorégraphiques, combinant la danse et le mouvement, à d'autres disciplines, tels que les arts visuels, la technologie, le langage et la théorie. Entre 2009 et 2012, *The Artificial Nature Series* développe un cycle de travail sur les relations entre humain et non humain. Naissent alors trois performances dépourvues de présence humaine : *evaporated landscapes* (2009), *The Extra Sensorial Garden* (2011), *The Light Forest* (2010). Ses dernières pièces, de la série *The Red Pieces – 69 positions* (2014), *7 Pleasures* (2015), *to come (extended)* et *21 pornographies* (2017) – s'inscrivent dans une réflexion sur l'histoire de la performance humaine, et s'intéressent tout particulièrement à la nudité, la sexualité et au corps comme lieu de lutte politique.

Le spectacle sera suivi du set *Variété Club* de Prieur de la Marne, pour continuer à danser et clôturer en beauté cette édition du festival !

création 2022

VARIÉTÉ CLUB

Prieur de la Marne

28 juin | 21h30
LE GRAND SUD, Lille



© Prieur de la Marne

GRATUIT

Prieur de la Marne, autrefois juché sur une chaise d'arbitre, affectionnait ce travail d'entertainer. La crise sanitaire aidant il avait abandonné cette face de son travail. Il a bien essayé de chasser ce petit diable sur son épaule... sans succès. Alors pour son retour en tant qu'entraîneur, de la Marne a monté le Variété Club ; un savant bal populaire en musique et en images, où se croiseront Niagara et Daft Punk, France Gall et Mr Oizo...

PRIEUR DE LA MARNE

Prieur de la Marne est assurément un ovni dans le paysage musical hexagonal. Quadra à la barbe fleurie, jadis directeur artistique d'un festival de musique électronique, il se lance en 2015 dans une collection d'édits pour le label Alpage. De cette collection et d'une série de mixtapes mélangeant récit littéraire et musique pop, va naître un intérêt certain pour ce curieux personnage. Entraîneur et story teller, France Culture fait appel à lui pour qu'il produise une série radiophonique sur le thème de la Présidentielle intitulée "Candidats". Et là, les invitations s'enchaînent ; une création audio vidéo jouée en live pour les 40 ans de Beaubourg, un premier cinémix pour l'Institut Français de Los Angeles sur des images de Jacques Tati, une carte blanche aux Nuits Secrètes et musée d'Orsay, des invitations à la Route du Rock, aux Eurockéennes, Nuit Blanche, le musée Guimet, Nouvelles Scènes, la Cité du Vin, Musiques Volantes... Puis il est invité à rejoindre l'équipe de Latitudes Contemporaines à Lille. Il est curateur musique du festival, en retour le bureau de production Latitudes Prod. l'accompagne sur tous ses nouveaux projets. Depuis il est passé maître dans l'art du cinémix. "Playtime", "Freaks", "l'Opérateur", "Salomé", "L'Enfer" sont autant d'œuvres cinématographiques auxquelles il s'est frotté. Aujourd'hui, il officie toujours avec "L'Enfer", en duo avec Kate Moran et avec deux créations singulières ; "Super 8" et "OGGI" (pour le centenaire de Pier Paolo Pasolini).

LES DÉBATS D'IDÉES

Le festival Latitudes Contemporaines se veut aussi être un lieu de dialogue, d'échanges, de croisements entre artistes, publics, associations et professionnel·les de la culture. Plusieurs formats de rencontres se retrouvent tout au long du festival, et ouvrent une fenêtre sur les interrogations artistiques, sociales et politiques d'aujourd'hui.

LES RENCONTRES DU JEUDI

Chaque jeudi, à la maison Folie Wazemmes, Lille, l'équipe du festival vous propose un temps d'échange, autour d'un verre, avec l'équipe artistique du spectacle du soir. Ces rencontres seront animées par François Frimat, philosophe et président du festival. Elles, et seront l'occasion de tisser collectivement le fil des questions posées par la programmation.

>> Jeudi 9 juin

Rencontre après *Forces de la Nature*, d'Ivana Müller

>> Jeudi 16 juin

Rencontre après *Farm Fatale*, de Philippe Quesne

>> Jeudi 23 juin

Rencontre après *Music All*, de Marco Berrettini, Jonathan Capdevielle et Jérôme Marin

D'autres temps d'échanges avec les artistes parsèmeront le festival :

>> Jeudi 9 juin

Introduction au concert 30min avant la représentation d'*Arca Ostinata*, de Nino Laisné
La Condition Publique, Roubaix

>> Samedi 11 juin

Immersion dans la recherche de Consolate au sein de son spectacle *ICIRORI*
Médiathèque Jean Levy, Lille

>> Lundi 13 juin

Rencontre avec l'équipe de *C(H)ŒURS* d'Alain Platel après le spectacle
Opéra de Lille

>> Mardi 14 juin

Discussion avec Ana Pi après son spectacle *The Divine Cypher*
maison Folie Wazemmes, Lille

RENCONTRES PROFESSIONNELLES EN PARTENARIAT

AVEC FRANCE FESTIVALS

Festivals et développement durable

Latitudes Contemporaines est membre de France Festivals, le réseau le plus important de festivals de musique et du spectacle vivant en France. Il rassemble près de 100 festivals aux programmations riches et ambitieuses, partageant des valeurs communes. La mutualisation de la réflexion, le partage d'expériences et les actions collectives sont les orientations de la fédération pour une plus grande reconnaissance du rôle des festivals dans l'aménagement culturel du territoire et dans les politiques publiques actuelles de l'État et des collectivités locales.

À l'occasion du festival Latitudes Contemporaines 2022, France Festivals organise à Lille deux jours de rencontres professionnelles.

Le 9 juin, au Palais des Beaux-Arts de Lille, se tiendra une table ronde autour des questions d'égalité femmes/ hommes. Parmi les intervenant·es, seront présentes Reine Prat, autrice de deux rapports ministériels Pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans les arts du spectacle (2006 et 2009) et de l'ouvrage *Exploser le plafond. Précis de féminisme à l'usage du monde de la culture*, éditions Rue de l'échiquier, 2021 ; et Agnès Saal, Haute fonctionnaire RSO- Cheffe de la Mission Expertise culturelle internationale.

Le 10 juin, au GRAND SUD, une journée d'échanges aura lieu autour des enjeux de développement durable dans le secteur des festivals, en partenariat avec le réseau Haute Fidélité, et en présence notamment de la DRAC Hauts-de-France, d'Olivier Sergent, chargé du volet «Culture Durable» de la Ville de Lille.

Détails des interventions sur
www.latitudescontemporaines.com



L'ACTION CULTURELLE

CRÉER - PRATIQUER - SENSIBILISER - DÉCOUVRIR - FORMER

Latitudes Contemporaines, par le biais de son festival et de son bureau de production présente des propositions qui reflètent notre société. L'équipe chargée de l'action culturelle développe des projets de médiation dans le but de permettre l'échange et la rencontre de tous les publics avec la création contemporaine.

Chaque année, en lien avec des professionnel·les de l'action sociale et médico-sociale, de l'éducation et du milieu associatif, et les artistes invité·es sur la programmation, nous imaginons différents formats de rencontres autour du festival adaptés à tous et toutes.

- **Des créations artistiques collectives** pour prendre part à un projet collectif et favoriser l'expression de soi.
- **Des parcours de spectateur·rices** pour découvrir les nouvelles formes du spectacle vivant et des musiques actuelles et les lieux culturels, patrimoniaux et naturels métropolitains.
- **Des ateliers de pratique artistique** pour développer sa créativité et favoriser la rencontre avec des artistes pluridisciplinaires.
- **Des parcours de sensibilisation aux enjeux de société** soulevés dans la programmation pour nourrir sa réflexion et son esprit critique.
- **Des parcours d'immersion professionnelle** à la découverte des métiers qui font vivre le festival (artistiques, administratifs et techniques).

-> Avec les jeunes accompagné·es par l'ALEFPA

Depuis 2009, Latitudes Contemporaines s'associe à l'antenne lilloise de l'ALEFPA (Association Laïque pour l'Éducation, la Formation, la Prévention et l'Autonomie) et propose aux jeunes accompagné·es de s'impliquer dans le festival. Trois moments rythment la collaboration : Une courte forme performative menée par un·e artiste invité·e avec un groupe de 10 jeunes est présentée en inauguration du festival.

Des immersions professionnelles à la découverte des métiers qui font vivre le festival : montage technique des lieux de spectacle, préparation du catering, accueil des artistes et des publics... La découverte d'une série de spectacles dans le cadre de la programmation du festival.

-> Avec les habitant·es des villes de Marcq-en-Baroeul et Wattrelos

Dans le cadre du Contrat de ville 2022

Cette année Latitudes Contemporaines s'associe aux villes de Marcq-en-Baroeul et de Wattrelos pour imaginer avec les structures socio-éducatives des territoires des propositions artistiques et culturelles favorisant l'implication des jeunes habitant·es en quartiers relevant de la politique de la ville dans la découverte du milieu du spectacle vivant et des musiques actuelles à travers différents parcours.

-> Avec des enfants en classes élémentaires, des familles et des jeunes adultes de la métropole lilloise

En lien avec la présentation de Corps sonores de Massimo Fusco, lui et son équipe proposeront des extensions, un éventail de pratiques artistiques et somatiques pour prolonger l'expérience des auditeur·rices et faire vivre cette installation sonore auprès d'un large public. Ces extensions seront imaginées en lien avec des structures sociales et médico-sociales du territoire métropolitain.

AVEC NOS PARTENAIRES : ON MONTRE DES SPECTACLES ENSEMBLE

Latitudes Contemporaines est un festival nomade, qui se construit grâce à de multiples collaborations avec les lieux culturels, associations et ami-es du territoire lillois et alentours.

UTOPIA, lille3000

Du 14 mai au 2 octobre 2022, lille3000 présente Utopia : une grande saison de spectacles, expositions et événements qui s'intéressera aux liens qui unissent les humains à la nature. Utopia propose, avec de nombreux partenaires de la métropole lilloise et de la région, de découvrir les visions d'artistes, d'inventeur-rices, de créateur-rices et de scientifiques qui interrogent les hiérarchies au sein du vivant. Latitudes Contemporaines est partenaire d'Utopia, 6^e édition thématique pensée par lille3000, et inscrit certains des spectacles de sa programmation dans le cadre des Caps d'Utopia.

Retrouvez toute la programmation de l'édition sur <https://utopia.lille3000.com/>.
#UtopiaLille

Utopia lille3000

Conservatoire de Lille

Pour la première fois, un partenariat se met en place avec le conservatoire de Lille : toute l'année, nous proposerons des ateliers pour les petites et les plus grandes, pour sensibiliser le plus grand nombre aux formes chorégraphiques.

BUDA Kunstencentrum, Courtrai

Du 10 au 19 juin, le festival Almost Summer constitue à Buda un rituel de passage de saison. Les propositions artistiques, aux allures et matières différentes, issus de sensibilités singulières s'entremêlent et se font échos. Dimanche 19 juin, profitez d'une navette gratuite au départ de Lille pour découvrir trois spectacles d'Almost Summer :

- 15:00 – 16:00 Terra Nullius de Paula Diogo – promenade sonore performative (6€)
- 17:00 – 17:50 TRIEB de Liza Baliasnaja – Danse et poésie autour de la métaphore du couteau (10€)
- 18:30 – 20:00 Neind Thing de Inga Huld Hákonardóttir – Recherche dansée et ludique autour de la résilience (10€)

Découvrez l'ensemble de la programmation d'Almost Summer sur www.buda.be

AVEC NOS PARTENAIRES : DE LA DANSE ET DES MOTS

Latitudes Contemporaines porte un projet collaboratif par essence, en lien avec plusieurs dizaines de structures culturelles de l'Eurométropole. Avec elles, nous soutenons aussi des initiatives locales pour rendre la scène contemporaine plus accessible !



LES DÉMÊLÉES

Revue participative et locale de critique de danse

Latitudes Contemporaines soutient les Démêlées, une publication consacrée aux critiques locales de danse, chorégraphie et performance née dans l'agglomération lilloise et ses alentours. C'est un objet papier de huit pages, distribué gratuitement dans un réseau de structures partenaires co-fondatrices de la publication.

Ce projet est né de l'envie de créer un espace critique qui permette d'échanger, de réfléchir et d'écrire la critique telle que nous aimerions la lire. De prendre un temps, détaché du feu de l'actualité, pour rendre compte de ce que l'on voit et de ce que ça nous fait. En plus de cette grande place consacrée à la critique Les Démêlées est aussi le lieu pour s'intéresser à la création en train de se faire, aux mouvements qui s'engagent sur un territoire, pour aller voir celles et ceux qui prennent une part essentielle - et parfois invisible - dans la fabrication de futures formes chorégraphiques.

On retrouve les Démêlées tous les ans au festival Latitudes Contemporaines, et dans les structures partenaires de la revue : le Gymnase, la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, le phénix, le Vivat, l'Espace Pasolini, le Ballet du Nord, les maisons Folie Wazemmes et Moulins, le FLOW et le 188.



DANSE !

L'application d'un incroyable territoire chorégraphique

DANSE ! a d'abord été une carte papier répertoriant tous les spectacles chorégraphiques de la saison 2018-2019 sur l'ensemble de la région Hauts-de-France et la proche Belgique. Impulsée par le Vivat d'Armentières, en lien avec 50 partenaires culturels, la carte recensait pas moins de 350 spectacles de danse, tous styles confondus, suggérait des parcours et invitait les publics à découvrir un territoire résolument tourné vers l'art chorégraphique, une véritable Zone à Danser !

Aujourd'hui le projet devient numérique et prend la forme d'une application pour smartphones. Plus de 365 spectacles seront à retrouver tout au long de l'année, ainsi que des propositions pédagogiques ou des consignes ludiques pour vous mettre en mouvement. Ce nouvel outil a été lancé en septembre 2022.

Un projet porté par le Vivat d'Armentières, en lien avec une quarantaine de structures actives pour la danse dans la région. Avec le soutien de la Région Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France et de la Métropole Européenne de Lille.

TARIFS

Cette année, nous mettons en place cette année un nouveau système « **Payez ce que vous pouvez** » afin de rendre le festival le plus accessible possible.

Lors de votre réservation, vous avez le choix entre trois tarifs (tarif plein, tarif réduit, tarif solidaire). À vous de vous positionner sur le tarif qui vous correspond le mieux, selon les moyens que vous êtes en mesure de mettre dans une sortie culturelle, et la valeur que vous lui accordez. Aucun justificatif ne vous sera demandé.

Grille indicative des catégories tarifaires :

	Tarif plein	Tarif réduit : <small>conseillé pour demandeuses d'emploi, personnes en situation de handicap*</small>	Tarif solidaire: <small>conseillé pour bénéficiaires des minima sociaux, étudiantes et moins de 26 ans</small>
Prévente	12€	8€	5€
Sur place	14€	10€	5€

*Entrée gratuite pour une accompagnante pour les personnes en situation de handicap. Merci de contacter la billetterie pour bénéficier de cette offre.

PASS LATITUDES — 50 €

Pour 50€, bénéficiez de l'accès à l'ensemble des spectacles au tarif Latitudes Contemporaines sur réservation.



TARIFS DE NOS PARTENAIRES

Opéra de Lille	<i>C(H)ŒURS</i>	de 5€ à 36€
Biennale Là-Haut	<i>Arca Ostinata et Récital : François Chaignaud danse Isadora Duncan</i>	10€
Aéronef	Cindy Pooch + Senny Camara	de 5€ à 13€
La rose des Vents	<i>Music All</i>	de 11€ à 21€
Parcours Manufacture + LaM + navettes	Visite de la Manufacture, Roubaix + spectacle <i>Entre-Deux</i> + visite guidée de l'exposition «Comme si» au LaM + spectacle <i>Mascarades</i>	13€

PRENDRE SES PLACES

Par internet –
jusqu'à 12h le jour de la représentation:
<http://billetterie.latitudescontemporaines.com/>

Dans les locaux de Latitudes
Contemporaines – du mardi au vendredi
de 10h à 12h et de 14h à 16h:

57 rue des stations, 59000 Lille

Sur les lieux des représentations: Mise en
vente des billets restants et liste d'attente
1 heure avant le début du spectacle

Renseignements : +33 (0)9 54 68 69 04
billetterie@latitudescontemporaines.com

PASS CULTURE

Cette année, retrouvez les spectacles du
festival Latitudes Contemporaines sur
l'application du Pass Culture, destinée aux
jeunes de 15 à 18 ans ! – <https://pass.culture.fr/>



PAIEMENT

Espèces, carte bancaires, chèques, chèques
culture UP, Pass Culture

BILLETS SUSPENDUS

Des billets "suspendus" sont accessibles pour les personnes qui en font la demande. Ce dispositif de solidarité est financé anonymement par des spectateur·ices. Vous souhaitez participer à leur financement ? Rendez-vous sur notre billetterie en ligne !

Comment ça marche ? L'achat d'un billet suspendu au tarif de 5€ permettra d'offrir une place à une personne n'ayant pas les moyens de payer l'accès à une représentation. Cette offre n'est pas valable pour les spectacles en vente uniquement chez nos partenaires (voir tarifs partenaires).

Comment en bénéficier ? Les billets suspendus sont à retirer en billetterie les soirs de spectacle durant tout le festival. Vous pourrez alors les échanger contre une place pour le soir même ou pour une date ultérieure.

Aucun justificatif ne vous sera demandé.

L'accès au spectacle est garanti si le spectacle souhaité n'est pas complet, et si le nombre de billets suspendus disponible est suffisant.



L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE PERMANENTE

Maria-Carmela Mini Direction artistique
Flore Taine Coordination générale - en congé maternité
Valentine Boccas Coordination générale
Léa Garcia Action culturelle
Louise Marion Communication - Presse
Lisa Antoine Production
Sarah Sansac Production
Sarah Becher Production
Paul Garcia Production
Thélo Maufroy Administration - coopération internationale
Adèle Devos Attachée à l'administration

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

François Frimat Président
Catherine Cullen Vice-Présidente
William Maufroy Vice-Président
Valérie Painthiaux Trésorière
Laurent Poutrel Secrétaire
Pascaline Dron Membre associée
Nathalie Zeriri Membre associée
Soazic Courbet Membre associée

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Thomas Margerin Direction technique
Soukeyna Gueye Assistante action culturelle
Chad Galinier Développement des publics
Nora Muletier Développement des publics
Lisa Clément Assistante communication
Layane El Hajjar Assistante production
Valentine Hoffmann Assistante administration
Atiyeh Golam Ali Service civique

MERCI À NOS PARTENAIRES



LATITUDES CONTEMPORAINES
FESTIVAL DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE

Latitudes Contemporaines

57 rue des Stations
59800 Lille - France

accueil@latitudescontemporaines.com
+33 3 20 55 18 62